





*Frédéric Fossati*

*Liam et la Princesse Gwendoline*

## **1. Shirley la merveilleuse**

Liam était un jeune homme de 17 printemps. Orphelin de mère peu après sa naissance, il vivait avec son père dans une petite ferme qui était leur possession. Cela ne faisait pas d'eux des hommes riches, mais des hommes libres, car grâce à leur travail, ils menaient une vie modeste, mais sans entrave ni maître. Comme souvent chez les paysans, Liam avait une forte carrure mais son manque de confiance en lui et son obstination à marcher la tête basse, lui donnaient un air raplos empreint d'un certain manque d'élégance. Pourtant, il était d'une taille honorable, son visage aux yeux bleus et aux longs cheveux noirs aurait dû lui valoir une belle réputation de don Juan, mais il n'en était rien. Peut-être à cause de sa condition de paysan, peut-être à cause de son caractère ou peut-être à cause des deux, cependant Liam était connu pour son insignifiance dans tout le village et chose extraordinaire, il était même jugé insignifiant par des garçons de condition plus modeste.

Il ne faut donc pas s'étonner, que Liam ne partageât pas la vie des gens de son âge dans le village. Il préférait même les éviter et cela ne faisait qu'accentuer son isolement. Toutefois en cherchant bien, il avait tout de même quelque chose en commun avec les jeunes

hommes du village, il était comme eux amoureux de la merveilleuse Shirley.

Shirley était la jeune femme la plus en vue du village, à son apparition le soleil palissait et les hommes se battaient pour l'aider à descendre d'un trottoir un peu trop haut ou lui faire de leur cape, un sol digne d'elle pour passer une flaque. Elle était la fille d'un petit-bourgeois veuf du village qui recevait chaque jour des demandes en mariage, mais le bougre était vénal, il espérait vendre sa fille à un homme plus riche que ceux de leur modeste commune, et rejetait toutes les demandes. Ce qui ne semblait pas déplaire à sa fille, qui continuait à traverser le village en passant par tous les trottoirs hauts sans jamais rater l'occasion de se trouver nez à nez avec une flaque.

Chaque fois qu'il la voyait passer dans le village, Liam contemplait son merveilleux visage aux longs cheveux couleur de flamme, il cherchait par tous les moyens à le graver dans sa mémoire afin qu'il demeure à jamais dans son cœur.

Cependant, un matin après une longue nuit d'orage, Liam eut la surprise de voir la belle Shirley sortir de chez elle sans déclencher l'habituel ballet des courtisans mâles. Dans la nuit, il y avait eu de nombreuses inondations et chacun était à la tâche afin de réparer les dégâts. Ce n'était pas le cas de Liam et son père, dont la ferme se trouvait sur une petite colline au-dessus du village et le jeune homme s'y rendait d'un pas léger pour y acheter

quelques clous qui manquaient cruellement afin de réparer une petite palissade qui avait cédé quelques jours plus tôt.

Liam s'emplit alors les yeux d'un spectacle rare et il regardait évoluer la belle Shirley pour lui seul, ce serait là un moment qui n'appartiendrait qu'à lui. Comme elle était belle dans sa robe rose et blanche, elle glissait sur le sol tel le cygne sur l'eau, portant une petite ombrelle blanche avec une grâce que l'on n'aurait pu retrouver que dans les plus grands ballets. Totalement accaparé par sa vision, Liam finit par arrêter sa marche afin que chaque cellule de son corps ne soit occupée qu'à l'observation de la merveilleuse Shirley. Soudain le charme se brisa.

La jeune femme ne parvenait pas à trouver un passage pour traverser, car la pluie avait transformé la rue en un petit lac. La belle chercha alors des yeux un bras secourable et comme il n'y avait personne à part quelques femmes jalouses qui trouvait la situation amusante, elle finit par arrêter son regard sur Liam.

Le jeune homme se sentit soudain pris la main dans le sac, comme s'il venait de faire quelque chose de mal, mais il sentit dans le regard de la jeune femme la détresse qui l'assailait et il reprit sa marche pour lui venir en aide.

À son approche, la belle Shirley lui sourit et Liam dut poser sa main sur son cœur afin qu'il ne s'envole pas, mais une fois près d'elle il ne sut que dire.

– Vous vous appelez Liam, n'est-ce pas ? s'exclama la jeune femme.

Liam n'en croyait pas ses oreilles la belle, la merveilleuse, la sublime Shirley connaissait son nom, il ne savait pas comment la chose était possible, mais à cet instant il était le plus heureux des hommes.

– En effet Mademoiselle Shirley, répondit timidement le garçon, puis-je vous venir en aide ?

– Vous seriez gentil, reprit-elle d'une voix douce et ensorcelante, je dois me rendre de l'autre côté, mais je ne trouve pas de passage.

– Et vous n'en trouverez pas, reprit Liam, il y a de l'eau ainsi, en amont et en aval du village. La pluie de la nuit dernière nous a bien inondés si vous ne voulez pas vous mouiller, il vous faudra marcher jusqu'à la butte du Valla, je puis vous accompagner si vous le souhaitez.

– J'ai rendez-vous dans quelques minutes et je ne peux faire un tel détour, reprit la belle Shirley l'air ennuyé.

Soudain, le plus naturellement du monde, Liam lui proposa de la porter de l'autre côté de la rue et ce ne fut qu'après avoir fait sa proposition qu'il réalisa qu'elle était déraisonnable. Jamais elle n'accepterait qu'il la prenne dans ses bras et il songeait déjà à la réponse cinglante qu'elle allait faire à sa proposition.

– Cela ne vous ennuie pas ? demanda la jeune femme.

– Pas du tout, répondit Liam tout étonné que la foudre ne soit pas tombée.

– Vous ne risquez pas de nous faire basculer tous deux dans cette eau boueuse ? reprit la belle Shirley d’un air sérieux tout en jaugeant le jeune homme.

– N’ayez aucune crainte, reprit Liam d’un air assuré, vous arriverez de l’autre côté aussi merveilleuse que vous l’êtes ici.

La belle Shirley ferma alors son ombrelle et passa l’un de ses bras autour du cou de Liam, pendant que ce dernier passait l’un de ses bras autour de sa taille et l’autre sous les jambes de la jeune femme. Au moment où la merveilleuse Shirley quitta le sol, elle eut un petit cri, mais elle ne tremblait pas, car elle sentait que les bras puissants de Liam ne la laisseraient pas tomber.

Le jeune homme qui quelques minutes plus tôt se croyait le plus heureux des hommes n’avait plus de mots pour qualifier son bonheur. Il tenait la femme qu’il aimait dans ses bras, elle dégageait un doux parfum et il sentait sa chaleur et sa douceur l’envahir des pieds à la tête. Lui qui n’avait jamais approché de la féminité, pas même auprès d’une mère en était soudain envahi et il était ivre de cette nouvelle sensation. Il était désormais seul avec sa dulcinée au cœur d’une bulle dans lequel le temps avançait au ralenti, il la contemplait et s’imaginait soudain au pied d’une porte qu’il lui faisait passer alors qu’il venait de se marier et il fut tout étonné de la voir s’éloigner après lui avoir dit un mélodieux merci lorsqu’il la posa à terre.

Autour de lui, il fut alors surpris de voir quelques villageois qui avaient assisté à la scène, sur le pas de leur porte, qui le contemplaient d'un air ahuri. Liam constata alors, non sans une certaine satisfaction que quelques garçons, si méprisants d'habitude, le regardaient en parlant tout bas et il savait qu'avant une heure tout le monde saurait que le jeune Liam avait pris dans ses bras la belle Shirley.

En temps normal il détestait les commérages, mais celui-là, il espérait qu'il ferait le tour de la terre et il s'éloigna fièrement, la tête haute mais les pieds mouillés.

## **2. La déclaration**

Les jours qui suivirent, Liam descendait régulièrement au village pour des raisons dont il se convainquit de l'urgence. Personne ne lui parlait de ce qui s'était passé quelques jours plus tôt, mais tout le monde le regardait sur son passage. Il faut dire que de mémoire d'homme personne n'avait jamais tenu la belle Shirley dans ses bras.

À chacun de ses passages au village Liam tournait sans réel but jusqu'à apercevoir celle qui faisait battre son cœur, là il lui faisait un signe discret pour la saluer en passant le plus naturellement possible, elle lui faisait un petit sourire puis il repartait plus riche d'un échange de regards et d'un sourire.

Liam n'osait approcher la jeune femme lorsqu'elle était entourée et elle l'était sans cesse. Ce manège dura pendant plusieurs semaines et à chacun des regards qu'ils échangeaient, Liam sentait une passion de plus en plus forte dans le regard de la belle jeune femme.

Si bien qu'un matin, il réalisa qu'elle était, elle aussi, amoureuse de lui, et qu'elle attendait qu'il lui déclare sa flamme. Il prit alors grand soin de sa tenue et se rendit au village d'un pas décidé. En franchissant les premières maisons, il prit la première à droite comme il faisait à chaque fois qu'il tournait sans but dans l'espoir

d'entrevoir la jeune femme et regardant le sol, il se retrouva face à trois paires de pieds. En levant la tête il reconnut la belle Shirley et ne sut quoi dire.

– Bonjour, lui dit Shirley, entourée de deux de ses amies aussi jeunes qu'elle, mais bien moins jolies. Comment allez-vous ?

– Bien répondit Liam la voix tremblante, et vous ?

– Bien, merci, répondit Shirley, cela a été un plaisir de vous revoir.

Alors que la jeune femme s'éloignait avec ses deux amies, Liam réalisa que c'était le destin qui avait mis la belle sur son chemin, et prenant son courage à deux mains, il l'interpella de nouveau.

– Excusez-moi Mademoiselle Shirley, balbutia Liam, pourrais-je vous parler un moment en privé ?

Mais les quelques pas qu'il venait de faire le firent apparaître dans la grand-rue du village et c'est de là que la jeune femme lui répondit.

– Ne vous fatiguez pas, s'exclama-t-elle, je sais ce que vous allez me dire. Je vous invite donc à en parler avec mon père.

– Mais pour en parler avec votre père, reprit Liam, il faudrait que je sache d'abord certaines choses.

– Bien je vous aurai prévenu, répondit Shirley l'air blasé, dites-moi ce que vous avez à me dire.

Liam constata que leur discussion avait attiré l'attention de nombreuses personnes qui feignaient de ne pas

écouter tout en vaquant à leurs occupations, mais il ne pouvait plus reculer.

– Je voulais vous dire que vous êtes la plus belle femme de toutes.

– Oui, ce n'est pas nouveau, répondit Shirley avec en fond sonore le gloussement exaspérant de ses deux amies. Pour dire la vérité, votre entrée en matière manque un peu de panache, certains ont fait des poèmes sur moi, d'autres des tableaux ou encore des chansons et que sais-je encore, quitte à vous rendre ridicule, faites cela comme il faut.

– Ridicule, répéta tristement Liam, mais je vous aime, cela n'a rien de ridicule.

– Je n'ai encore jamais croisé un homme qui ne soit pas tombé amoureux en me voyant, reprit Shirley, c'est un joli sentiment, mais depuis le temps que j'entends le même refrain, ces mots ont pour moi perdu toutes leurs forces. Enfin regardez-vous, un paysan sans richesse ni avenir, je peux choisir n'importe quel homme dont certains fortunés, alors pourquoi voulez-vous que je devienne votre femme ?

– Vous avez raison, reprit Liam en baissant la tête, et il s'éloigna d'un pas traînant.

– Je suis désolée d'avoir été aussi brutale, reprit Shirley en le regardant s'éloigner, mais vous devriez m'oublier.

Liam avait maintenant quitté le village et pendant qu'il marchait de son pas traînant, il en entendit d'autres plus rapides derrière lui. Il tourna la tête une seconde pour

voir qui venait et vit un groupe de garçons qui avançaient en riant. Liam songea à accélérer le pas, mais cela aurait donné l'impression qu'il avait peur d'eux, il continua donc à son allure en sachant qu'il allait devoir supporter leurs remarques sarcastiques.

– Alors Liam, s'exclama l'un d'eux, elle n'a pas voulu de toi ? C'est bizarre ! Eh les gars, si vous étiez des filles, vous auriez dit oui à Liam, n'est-ce pas ?

Un brouhaha de réponses plus ou moins compréhensibles se fit entendre et Liam força légèrement l'allure pour les laisser à leurs élucubrations.

Se rendant compte que le roi de la fête s'était éloigné, ils le rattrapèrent et continuèrent à lui poser des questions qui n'avaient pour but que de le rendre encore plus ridicule, questions auxquelles il ne répondait pas.

– Mais ne sois pas si timide, reprit l'un des garçons et explique-nous ce qui a pu passer dans ta tête de paysan pour te faire croire que la plus belle fille du monde voudrait t'épouser.

– Elle n'est pas la plus belle fille du monde, s'exclama Liam, elle n'est même pas belle parce que les gens beaux le sont à l'extérieur comme à l'intérieur, et Shirley ne dispose que de la beauté la moins noble des deux.

– Alors comme cela, Shirley n'est pas belle, reprit l'un des garçons qui jubilait d'entendre enfin Liam répondre, je suis sûr qu'elle sera très déçue lorsqu'elle va l'apprendre. Mais si Shirley ne trouve pas grâce à tes

yeux, pourrais-tu nous dire quelle fille peut prétendre au qualificatif de belle ?

Liam regrettait d'avoir répondu une fois, car s'il n'avait rien dit, les garçons se seraient rapidement lassés, mais là, il se sentait bouillir en cherchant quelque chose à répondre afin de ne pas perdre la face.

– La Princesse Gwendoline est belle et, ce n'est pas moi qui le dis, s'exclama Liam, mais tous les livres.

– Quoi ? s'exclama le garçon, ne me dis pas que tu es en train de nous parler de la légendaire princesse Gwendoline des montagnes maudites ?

– Elle-même, reprit Liam, maintenant que je vous ai donné un os à ronger, allez le finir ailleurs.

– Et j'imagine, reprit le garçon qu'elle aussi tu vas la demander en mariage ?

– Mais bien sûr, reprit Liam exaspéré d'un ton ironique, j'y vais demain.

Un grand éclat de rire s'éleva du groupe et ils lui dirent en le laissant s'éloigner qu'ils l'accompagneraient jusqu'à la limite des montagnes maudites pour son départ, puis ils repartirent en courant vers le village, au grand soulagement de Liam.

L'intervention du groupe de garçons avait éloigné un instant Shirley de ses pensées, mais maintenant qu'il était seul, elle s'invita à nouveau et le plongea dans une profonde tristesse. Ses sentiments étaient partagés, car en premier lieu il lui en voulait. Liam était en colère contre elle, car elle ne l'aimait pas, son attitude désinvolte face à

ses sentiments le faisait enrager, mais très rapidement il n'en voulait plus à la jeune femme, mais à lui-même. Après tout, elle n'avait rien fait pour l'encourager à faire sa déclaration, elle avait même commencé par le mettre en garde. Il lui trouvait alors des circonstances atténuantes, puis telle la marée montante, il en voulait à nouveau à la jeune femme, ensuite à lui-même et cela continua sans qu'il parvienne à trouver un responsable.

### 3. Quiproquo

Ce soir-là, il eut du mal à trouver le sommeil et sa nuit fut agitée, si bien qu'au matin, il était encore plus fatigué que la veille au soir. Mais le travail de la ferme ne pouvait pas attendre et après un bref petit-déjeuner, qui inquiéta son père, il prit la direction du champ.

Alors qu'il commençait seulement à travailler en songeant plus à la veille qu'à ce qu'il faisait, il brisa l'outil avec lequel il œuvrait. Ce n'était pas son inattention qui avait mis un terme à l'existence de la bêche, elle était vieille et usée mais il ne pouvait pas s'empêcher de se le reprocher. Il s'en voulait d'autant plus que son travail nécessitait cet outil et qu'il allait devoir se rendre au village pour en acheter un autre.

Cependant, tôt ou tard il lui faudrait retourner au bourg alors autant que ce soit fait une bonne fois et il prit la direction du village. Sur le chemin, il savait qu'il devrait faire face au regard des villageois, mais il espérait, contrairement aux fois précédentes, qu'il ne croiserait pas Shirley avec son entourage habituel. Trop de sentiments se bouscuaient encore en lui et il ne se sentait pas la force d'une telle rencontre.

En entrant dans le village, il fit un rapide point sur la situation du regard et constata avec soulagement que Shirley et sa cour ne s'y trouvaient pas. Il s'agissait donc

de ne pas traîner. Il croisa alors le regard de quelques villageois qui le saluèrent l'air grave, Liam leur rendit leur salut en se disant qu'ils se montraient compatissants face à sa mésaventure de la veille.

Soudain, alors qu'il s'apprêtait à franchir l'entrée protectrice du magasin d'outils surgit du coin d'une rue le groupe de garçons.

– Mais c'est notre héros ! s'exclama l'un d'eux et tous s'engouffrèrent dans le magasin à la suite de Liam.

Liam, sans tenir compte des réflexions des garçons qui lui conseillaient plutôt de s'acheter une épée, paya le commerçant, puis il sortit de la boutique en se frayant un chemin au milieu des jeunes gens. Une fois à l'extérieur, il eut la surprise de se retrouver devant un attroupement. Certains lui serraient la main en lui souhaitant bonne chance, d'autres glorifiaient son courage, il y avait même quelques jeunes filles du village qui faisaient tout pour attirer son attention.

Liam n'y comprenait rien, était-ce le fait d'avoir tenté de demander Shirley en mariage qui le rendait si populaire ? L'un des garçons, qui le raillait, grimpa sur une fontaine pour prendre de la hauteur et interpella les habitants du village afin qu'ils viennent soutenir Liam, celui qui allait affronter les montagnes maudites.

C'est alors que tout devint clair dans la tête du jeune homme, tous ces gens étaient autour de lui non pour ses déconvenues de la veille, mais pour sa quête future ! Il lui fallait rapidement expliquer qu'il n'avait pas

l'intention de se lancer à l'assaut des montagnes maudites, mais comment, sans perdre la face ? Les gens lui serraient la main, saluaient son courage et il y avait de quoi, du moins s'il avait eu l'intention de le faire.

Les montagnes maudites n'avaient pas toujours été maudites : il y a plusieurs siècles, c'étaient des montagnes normales où vivaient des gens, dans des villages. Les livres d'histoire parlaient même de l'existence d'une ville qui aurait été bâtie dans une vallée au cœur des montagnes, mais si ville il y avait eu, son nom avait été oublié. Un jour, à l'époque des puissants sorciers, l'un d'eux fit des montagnes son domaine et il en chassa tous les habitants. Ensuite, avec sa magie, il jeta des sorts afin que personne à part lui ne puisse en sortir ni y entrer. L'une des limites de ce domaine maudit ne se trouvait qu'à quelques kilomètres du village où vivait Liam. Enfin, depuis ce qui allait être sa nouvelle capitale, le sorcier somma le roi Rubik, qui contrôlait tout le pays, de se soumettre et de lui remettre son trône. Comme le roi refusa, le mage fit déferler dans le royaume de nombreux fléaux qui ne firent pas changer la détermination du roi. Ne parvenant pas à faire fléchir le monarque, le mage s'empara de sa fille, la Princesse Gwendoline, que l'on décrivait comme la plus belle femme que le monde ait jamais connue, et exigea le royaume pour prix de sa restitution. Le roi aimait sa fille, mais il aimait bien plus le pouvoir et il refusa. Le temps passa sans que la situation n'évolue et comme toutes

choses ont une fin, les rois et les mages en ont une aussi. Le roi mourut sans jamais avoir revu sa fille et le mage disparut sans qu'il n'obtienne jamais son royaume. Toutefois si le royaume au fil des siècles était devenu avec les royaumes voisins une immense fédération de régions plus ou moins démocratiques, les montagnes maudites étaient restées maudites et les sortilèges qu'avait jetés le mage jadis étaient toujours actifs. La légende disait que les charmes seraient rompus en libérant la Princesse, mais cette dernière devait être morte depuis très longtemps et les montagnes maudites le seraient pour toujours. De temps à autre, un hurluberlu se lançait dans la quête, mais dès qu'il pénétrait dans les bois qui les bordaient, les témoins affirment avoir entendu toujours la même chose, un cri effroyable et plus rien. Personne n'était jamais revenu des montagnes maudites.

Liam, que l'on portait maintenant en triomphe bien malgré lui, se retrouva face au maire du village.

L'homme, habile discoureur, fit alors l'éloge de ce courageux jeune homme et lui souhaita au nom de tous les habitants du village, bonne chance.

C'est alors que s'éleva de la foule une voix qui demandait quand il comptait partir.

Alors que Liam restait sans savoir quoi répondre, le garçon qui se trouvait sur la fontaine annonça :

– aujourd'hui !

– C’est exact, reprit Liam qui ne voulait pas donner l’image d’un indécis, je pars ce soir.

– Quel courage ! s’exclamèrent les villageois, il part juste avant la nuit !

Il faut dire que la matinée étant bien avancée. Liam, qui devait trouver un peu de temps soit pour préparer son départ soit pour filer dans une contrée lointaine, ne pouvait pas partir avant le soir.

En s’arrachant à la foule pour rentrer chez lui, Liam vit au loin Shirley qui l’observait, le regard fixe et empreint d’une certaine colère.

Mais comme la foule s’avançait vers lui il reprit la route en direction de sa ferme et mit le plus de distance possible entre lui et les villageois.

Une fois arrivé, il raconta toute l’histoire à son père, de sa demande manquée à Shirley jusqu’à sa rencontre avec les villageois un instant plus tôt.

Son père était un homme pragmatique, et il lui expliqua qu’il n’avait que trois choix possibles.

La première était d’expliquer le quiproquo au villageois, mais Liam, qui avait joué le jeu du héros au village, l’exclut immédiatement.

– La seconde était de fuir loin, et même très loin, ajouta son père, car ta couardise deviendra légendaire à de nombreuses lieues à la ronde.

Liam l’exclut également, car son père, qui était d’un âge trop avancé pour venir avec lui serait resté sur place et c’est lui qui aurait eu à rougir de la lâcheté de son fils.

Avant même que son père l'ait énoncé Liam savait ce qu'il lui restait à faire, il lui faudrait faire face aux montagnes maudites.

Liam annonça alors sa décision et son père lui répondit que c'était un choix honorable, mais fait pour les mauvaises raisons.

– Et c'est une bonne ou une mauvaise chose ? demanda Liam.

– Mon fils reprit le père, il est aussi mauvais de faire les bons choix pour les mauvaises raisons que de faire les mauvais choix pour de bonnes raisons.

– Père, vous savez comme l'enseignement et la sagesse de mon grand-père m'est précieuse, mais en la circonstance je n'ai pas le temps de philosopher, alors pourrait-on faire plus simple ?

– Mon fils, reprit le père, si après mûre réflexion tu étais venu me voir en me disant que tu souhaitais partir pour les montagnes maudites afin d'aider ton prochain et libérer le monde d'un horrible sortilège, tu aurais fait le bon choix pour les bonnes raisons. Mais aujourd'hui tu viens me voir en me disant que tu vas risquer ta vie parce que tu t'es fait entraîner par quelques garnements qui ont eu, eux le bon sens de ne pas risquer l'aventure. C'est là une mauvaise chose, quoi que tu fasses et quoi que tu décides, tu dois demeurer maître de tes choix. On regrette parfois de s'être trompé, mais on regrette toujours d'avoir commis une erreur à cause d'un autre.

– Eh bien, sur cette note positive, s'exclama Liam, je vais préparer mes affaires.

– Prévois de ne pas trop te charger, reprit le père, mais prends tout de même un maximum de provision, on ne sait pas ce que tu vas trouver de l'autre côté.

Ces derniers conseils firent chaud au cœur de Liam qui reconnut dans ces petites attentions le maximum d'affection qu'était capable de montrer son père.

Le jeune homme prit un sac à dos et commença à le garnir par une couverture, une corde, deux gourdes qu'il remplit d'eau, quelques bandages et onguents puis alors qu'il restait encore la moitié en place, il la combla avec de la nourriture essentiellement à base de viande séchée.

Peu avant que le soir ne vienne, des villageois commençaient à s'attrouper devant la ferme, Liam prit alors une troisième gourde d'eau qu'il fixa à sa ceinture, puis il embrassa son père en lui promettant de revenir.

Son père lui souhaita bonne chance, et attacha un poignard à la ceinture du jeune homme.

– C'est une bonne idée, s'exclama Liam en sortant le poignard de son étui, cela pourrait m'être utile. Quoique, dans la circonstance, une épée aurait été plus adéquate.

– Sais-tu seulement manier une épée ? s'exclama le père.

– Non, répondit Liam.

– Alors à quoi veux-tu qu'elle te serve, reprit son père, va et ne cherche pas la gloire fais surtout en sorte de préserver ta vie.

– J’y veillerai, reprit Liam en donnant une accolade affectueuse à son père, puis il sortit de la maison.

Au-dehors, quelques-uns des garnements qui l’avaient entraîné dans cette histoire et quelques dizaines de villageois l’attendaient pour l’accompagner jusqu’aux limites des montagnes maudites. Liam dévisagea chaque personne espérant y trouver Shirley, non pas avec quelque espoir qu’elle soit subitement tombée amoureuse de lui, mais pour comprendre le regard qu’elle lui avait lancé dans la matinée.

L’un des villageois lui annonça alors que le reste du village était déjà aux limites des montagnes maudites où ils l’attendaient. Liam échangea alors quelques phrases avec les garçons et il fut étonné de ne pas percevoir d’ironie. Il lui sembla qu’ils avaient maintenant réellement de l’admiration pour ce qu’il allait faire.

Peu avant que le soleil ne se couche, Liam arriva en compagnie de ses supporteurs et il rejoignit le reste du village qui avait organisé un petit pique-nique en l’attendant. On lui proposa à boire, à manger, mais Liam refusa poliment, il ne pouvait rien avaler et cela ne risquait pas de s’arranger, car Shirley venait de rentrer dans son champ de vision. Elle se dirigeait vers lui avec ce regard glacial qu’il lui avait vu le matin au village.

– Est-ce que je peux te parler, s’exclama Shirley en arrivant devant lui.

– Euh, oui bien sûr, balbutia Liam.

Pendant qu'il s'éloignait des villageois pour parler plus tranquillement, certains sifflements interpellèrent le couple, suivis de phrases à répétition, les invitant à s'embrasser.

– Pourquoi fais-tu cela ? s'exclama Shirley en se tournant brutalement vers Liam.

– Pourquoi pas ? répondit Liam, surpris par la question de la jeune femme.

– Tu fais cela pour me punir, rétorqua-t-elle, le regard fixe et les mains tremblantes.

– Pour te punir ? mais comment cela ?

– Comme Robin par exemple, tu as certainement entendu parler de Robin.

– Je ne suis pas au fait des ragots du village, je ne sais rien sur ce qui s'est passé avec Robin.

– Eh bien, il y a environ un an, un homme qui s'appelait Robin et tombé amoureux de moi et il m'a fait la cour, mais je ne l'aimais pas. Il avait plus de deux fois mon âge et je lui ai dit que je ne voulais pas être sa femme. Alors, il a répondu que si je n'étais pas à lui ce serait sa mort, je n'ai pas pris cela au sérieux et le lendemain, il s'est jeté d'un pont, et il est mort.

Shirley était sur le point de s'effondrer en larmes et Liam sentait qu'il devait la prendre dans ses bras ne serait-ce que pour la soutenir, car la jeune femme tremblait de tous ses membres au point de tomber sur le sol. Après quelques hésitations, il la saisit juste avant qu'elle ne

chute et au même moment les sifflets de quelques garçons du village redoublèrent d'intensité.

La nuit commençait à tomber et certains villageois avaient allumé des torches. Cela faisait quelques minutes que Liam tenait Shirley dans ses bras et lorsqu'il sentit que la jeune femme avait retrouvé suffisamment de force dans ses jambes, il la retint seulement d'un bras et il s'adressa à elle.

– Allons Mademoiselle Shirley, séchez vos larmes, c'est un état qui ne vous sied point. Vous êtes tellement plus radieuse le sourire aux lèvres.

– Est-ce ma faute si vous et ceux de votre espèce ne pensez qu'à me faire pleurer.

– Rassurez-vous Mademoiselle, et ne pleurez plus, car ceux qui vous font de la peine ne vous aiment pas. On ne fait pas pleurer ceux que l'on aime. Alors cessez de vous en faire pour eux.

– Vous êtes gentil, reprit la jeune femme en séchant ses larmes, et je regrette de ne pas être amoureuse de vous. Hier, j'ai été dure et, j'en suis désolée, mais je ne sais comment vous faire comprendre ma vie, tous ces hommes qui me poursuivent sans cesse qui me poussent à traverser sur les trottoirs les plus hauts qui se bousculent pour me tenir la main, j'en viens parfois à regretter de ne pas être comme les autres femmes.

– Un jour, tout s'arrangera et vous rencontrerez l'homme de votre vie, reprit Liam d'un ton réconfortant, et ce jour-

là ne manquez pas de tirer les oreilles de cet Olibrius qui se sera tant fait attendre.

Shirley eut enfin un sourire, mais elle reprit un air sérieux presque aussitôt.

– Jurez-moi que vous ne faites pas cela parce que je vous ai repoussé.

– Je fais cela parce que je suis un imbécile, s'exclama Liam, mais rassurez-vous, je ne fais pas cela par dépit amoureux, je vous le jure.

– Maintenant, je veux que vous me promettiez de faire attention à vous et de revenir vivant.

– Cela, je veux bien vous le promettre, car c'est une promesse que je fais surtout dans mon intérêt. Alors, je vous le promets.

– J'ai trouvé en vous un véritable ami et un homme plein de sagesse, vous me fâchiez en ne revenant pas.

La belle Shirley approcha alors ses lèvres de la joue du jeune homme et y déposa un baiser en lui disant qu'il lui porterait chance.

Liam lui promit une seconde fois qu'il reviendrait et il s'éloigna au pas de course, regonflé à bloc par l'amitié de Shirley.

Il ne restait que peu de temps avant que la nuit soit noire et Liam, en regardant son objectif, voyait à peine la sorte de brume qui recouvrait toute cette partie du paysage. Car on parlait des montagnes maudites, mais cela faisait très longtemps que personne ne les avait vues, en limite de la zone soumise au sortilège, il y avait une forêt sur

quelques dizaines de mètres puis c'était le néant, un pays recouvert d'une brume épaisse qui ne laissait rien voir de ce qu'il y avait au-delà des premiers arbres.

Liam fit un petit signe à la foule et il franchit les premiers arbres sous les applaudissements des villageois.

Dans les livres, les témoins des différentes tentatives qui avaient été faites par un homme ou un groupe d'hommes parlaient tous de hurlements au bout de quelques minutes et brutalement plus rien. Les villageois à l'extérieur attendaient donc ses fameux hurlements tout en espérant qu'ils ne viendraient pas. Il passa une minute sans hurlement, puis dix et lorsque l'heure fut atteinte, les villageois, fiers de leur héros, rentrèrent chez eux, convaincus que Liam avait pénétré le pays des montagnes maudites sans encombre.

#### **4. Début de la quête**

En fait, il n'en était rien. Liam, qui pensait que s'enfoncer dans la forêt et dans le pays des montagnes maudites la nuit était déraisonnable, avait trouvé un coin confortable derrière un gros arbre à la limite de la brume. Il resta caché en ce lieu après avoir éteint sa torche jusqu'à ce que les villageois partent, puis il s'installa plus confortablement et se confectionna avec sa couverture un petit lit sur le sol pour y passer la nuit.

Au matin, il fut réveillé par une étrange lueur qui venait de la brume, ou plus précisément du sol ; sur une trentaine de centimètres la brume semblait moins dense, voire inexistante.

Liam, qui dormait quelques secondes plus tôt la tête posée sur son bras, fit un effort sur ses yeux pour voir aussi loin que possible, et il lui sembla apercevoir d'autres arbres au-delà du brouillard.

Il se leva pour ranger ses affaires et remarqua qu'une fois debout on ne voyait plus rien et le brouillard semblait descendre jusqu'au sol.

Liam prit ses affaires et s'allongea à nouveau sur le sol en se faisant le plus mince possible. Il passa alors prudemment sa main sous le brouillard et comme rien ne se déclenchait, il fit glisser son bras. Cette fois encore cela n'engendra aucune réaction et Liam glissa

entièrement sous la brume. Il ne savait pas pourquoi mais il avait le sentiment qu'il lui fallait éviter d'entrer en contact avec la brume qui occupait désormais tout l'espace au-dessus de lui. Liam rampait doucement et bien que l'autre bout du brouillard lui fût visible, il n'avait pas le sentiment d'avancer. Désormais, le désert de couleur s'harmonisait avec l'absence de sons et le jeune homme se racla la gorge pour s'assurer qu'il n'était pas devenu sourd. Rampant au plus près du sol, son nez fit une mauvaise rencontre qui déclencha un éternuement. Il eut alors un mouvement vers le haut et quelques-uns de ses cheveux entrèrent en contact avec le brouillard. Aussitôt un grondement se fit entendre et le brouillard fut rapidement remplacé par un océan de flamme.

Liam se plaqua alors au plus près du sol et en bougeant uniquement les yeux, il estima la situation au-dessus de lui.

Sa conclusion fut qu'elle n'était pas bonne, et bien qu'envahi par la chaleur, il était toujours vivant. Il reprit donc sa route en rampant afin de sortir au plus tôt de la fournaise. Il avançait lentement et alors qu'il ne se trouvait plus qu'à une dizaine de mètres de la sortie, les flammes au-dessus de lui redevinrent brouillard. Il ne se sentait pas plus en sûreté pour autant mais au moins, sa température redescendait.

Enfin, sa tête sortit du brouillard et alors qu'il retrouvait les bruits de la forêt, il constata qu'il se trouvait dans un bois, semblable à celui qu'il venait de quitter de l'autre

côté de la brume. Cela n'avait rien d'étonnant se dit-il, après tout, les deux forêts n'étaient séparées que par un brouillard d'une centaine de mètres et il s'agissait donc de la même forêt.

Liam glissa sur le sol jusqu'à ce que son corps tout entier soit sorti de la brume et alors que sa tête passait une petite butte, il se trouva nez à nez avec un fossé large d'une vingtaine de mètres, profond de quatre, dont le fond était hérissé de nombreux pieux acérés. Cette scène était effrayante en soi, mais en plus il y avait de nombreux squelettes dont certains en armure avec chevaux qui tapissaient le fond. Liam repensa au témoignage de ceux qui avaient assisté aux précédents départs, ils entendaient des cris et puis plus rien. Les hommes étaient brûlés par le feu qui venait de la brume et pour ceux qui couraient suffisamment vite, il y avait le fossé avec les pieux qui les attendait.

Liam avait échappé à cette première épreuve, mais comment traverser le fossé ? Après avoir pris un peu de repos pour reprendre son souffle, il marcha le long d'un petit sentier bordé d'un côté par la brume et de l'autre par le fossé, dans l'espoir de trouver un endroit où il pourrait traverser.

Enfin après plusieurs heures de marche, il trouva une poutre qui surplombait le fossé, elle faisait une petite dizaine de centimètres de largeur mais presque un mètre en profondeur. Sa largeur était suffisante pour y poser un pied et passer lorsque l'on avait un peu d'équilibre, mais

Liam n'était pas certain du sien. Il préféra s'asseoir à cheval dessus et glissa doucement se retenant de pencher à droite ou à gauche en coinçant la poutre entre ses genoux. Cette façon de traverser manquait indéniablement de noblesse et aux abords de son village, il ne se serait pas risqué à une pareille méthode de peur d'être ridicule, mais là il était seul et personne ne pouvait le voir.

Alors qu'il n'était qu'à mi-chemin, la poutre se mit à vibrer, d'un tremblement violent qui dura quelques secondes et Liam dut s'y tenir fermement pour ne pas tomber. Une fois les tremblements terminés, il se félicita d'avoir choisi cette méthode de passage car pour une personne qui aurait tenté sa chance debout, même en étant le meilleur équilibriste qui fût, la chute était certaine.

Enfin, le jeune homme passa le fossé, et une fois de l'autre côté, il s'allongea sur le sol tant les deux premières épreuves avaient été éprouvantes pour ses nerfs. Pendant qu'il reprenait des forces, Liam réalisa qu'il ne s'était enfoncé dans la forêt depuis son départ que de cent vingt mètres. Il ne savait pas où était son point d'arrivée, mais à cette vitesse, il n'était pas près de l'atteindre.

Comme midi était passé depuis longtemps, Liam prit son premier repas en territoire maudit sous le regard inquiet d'un écureuil qui l'observait du haut d'un arbre, puis il se remit en marche. La forêt était plus vaste qu'il ne le

pensait, mais il n'y rencontra aucune mauvaise surprise, seuls quelques sons inquiétants qui venaient du ciel au-dessus de la canopée lui étaient inconnus, mais les bois étaient trop denses pour voir clairement le ciel. Sinon, ce n'était que la faune habituelle des oiseaux qui était plus aisément audible que visible.

Lorsqu'il n'y eut plus suffisamment de lumière pour continuer à marcher, Liam installa son bivouac et gardant son poignard à portée de la main, il s'allongea pour dormir.

Soudain il entendit un faible couinement qui n'avait rien d'inquiétant, cependant cela le préoccupait et il ne parvenait pas à s'endormir. Liam prit alors une branche qu'il enflamma dans son feu de camp et il se dirigea vers le petit cri. Lorsque les sons devinrent parfaitement clairs, il se trouvait près d'un arbre qui devait être plus que centenaire, mais qui ne connaîtrait pas d'année supplémentaire, car il gisait de tout son long sur le sol. À l'endroit où jadis il s'élevait, restait un profond trou dans lequel était tombé un jeune louveteau qui ne devait pas faire plus de trente centimètres.

En voyant la lumière de la torche le petit animal se blottit au fond du trou.

– Alors mon bonhomme, déclara Liam, comment as-tu fait ton compte pour tomber là-dedans ? Ne bouge pas, je vais te faire sortir de ta prison.

Il tendit doucement sa main pour attraper l'animal, mais lorsqu'il fut presque assez près pour le prendre, le louveteau tenta de le mordre.

– Ah c'est comme cela, petit ingrat, s'exclama Liam, eh bien, reste dans ton trou.

Le jeune homme ramassa la torche qu'il avait plantée sur le sol près du trou et repartit vers son campement, mais à peine s'était-il couché qu'il entendit à nouveau le petit animal. Il ferma les yeux pour dormir, mais le remords le rongait, s'il ne le sortait pas de son trou le louveteau allait mourir. Liam se leva à nouveau prit un peu de viande séchée pour lui montrer qu'il n'était pas son ennemi et repartit vers le petit animal.

Comme la première fois en le voyant apparaître, le louveteau se blottit dans le trou.

– Oui, c'est encore moi, s'exclama Liam, je ne suis pas ton ennemi et en gage de paix, je vais te lancer ce morceau de viande séchée.

Liam lui lança alors le morceau de viande.

Le petit loup s'approcha de la nourriture, la sentit quelques secondes et la dévora en la mâchant à peine.

Liam tenta alors de l'attraper une nouvelle fois pour le sortir du trou, mais la réaction du louveteau fut la même et Liam faillit bien y perdre un doigt.

– Très bien, reprit le jeune homme, puisque tu tiens à mordre tout ce qui s'approche de toi, j'ai peut-être une solution pour te sortir de là.

Liam ôta alors sa ceinture et la fit descendre dans le trou à portée du petit loup. Dès qu'il estima que la ceinture était trop près, le petit animal se jeta sur elle en la mordant de toutes ses forces. Liam le souleva légèrement une fois, puis une seconde fois et constatant que le louveteau ne lâchait pas prise il le fit alors monter comme un poisson qu'on sort de l'eau et le posa sur le sol.

Liam eut ensuite un peu de mal à récupérer sa ceinture, mais lorsqu'il jeta un morceau de viande séchée près de lui, le louveteau lâcha bien volontiers l'objet qui avait permis son sauvetage.

– Bien, s'exclama Liam en remettant la ceinture à son pantalon, maintenant retourne chez ta mère. Néanmoins, je ne suis pas sûr qu'elle soit contente de te revoir, tu me sembles plutôt du genre casse-pieds.

Liam retourna à son campement et rapidement, il s'endormit du sommeil du juste.

## 5. Vers le sommet

Le lendemain matin, peu avant que le soleil ne se lève, Liam fut réveillé par des glapissements. Le cri faible et peu agressif de l'animal ne l'avait pas réveillé en sursaut, mais le jeune homme sentait tout de même son cœur battre rapidement. Tout en saisissant son poignard il chercha des yeux d'où venait le son et finit par distinguer la petite tête du louveteau qu'il avait sauvé la veille.

– Je savais que tu étais un pénible, s'exclama Liam en rentrant le poignard dans son étui.

– Qu'est-ce que tu veux ? J'espère que tu n'as pas mené tes parents avec toi pour me manger au petit-déjeuner.

Liam commença alors à préparer le sien tout en observant le louveteau qui s'approchait prudemment et reculait d'un bond lorsque le jeune homme faisait le moindre mouvement.

Liam finit par lui proposer un morceau de viande qu'il tenait à la main, le louveteau s'approcha au ras du sol, mais lorsqu'il ne se trouvait plus qu'à un mètre, il repartait brutalement en arrière et Liam lui jeta le morceau de viande, car il ne pouvait pas perdre son temps à jouer avec le jeune loup.

Une fois son petit-déjeuner terminé, Liam jeta un dernier petit morceau de viande au louveteau puis il rangea ses affaires et il se remit en route.

Le jeune homme marchait d'un pas rapide mais toujours en restant vigilant sur d'éventuels pièges qui auraient été placés par le magicien. Parfois il avait l'impression d'entendre du bruit derrière lui, à plusieurs reprises il vérifia, mais il n'y avait rien. Lorsque le soleil fut à son zénith, il s'adossa à un arbre pour prendre son repas, et son attention fut alors attirée par quelque chose qui bougeait sur sa droite. Liam se saisit de son poignard puis se leva doucement lorsqu'il vit apparaître la tête du petit louveteau.

– C'est toi, s'exclama Liam, dis donc, il faudrait que tu perdes l'habitude de me faire sursauter.

Naturellement le petit loup ne répondit pas à Liam, mais il poussa tout de même quelques jappements. Liam lui jeta un petit quelque chose à manger, puis il tenta une nouvelle fois de lui tendre de la nourriture qu'il tenait dans sa main. Le louveteau s'approcha prudemment et lorsqu'il fut suffisamment près, il se saisit du petit morceau de viande séchée et repartit le manger un peu plus loin.

– Puisque à l'évidence, tu sembles vouloir voyager avec moi, s'exclama Liam, il va falloir que tu apprennes à me faire confiance.

Mais en bon ingrat, le louveteau mangeait sans montrer le moindre intérêt pour ce que lui disait le jeune homme. Après une demi-heure de pause, Liam rangea ses affaires afin de se remettre en route.

– Bon, le garde-manger part avec moi, s'exclama le jeune homme, alors si tu veux me suivre, il va falloir marcher.

Par la suite Liam avançait en jetant régulièrement des regards en arrière afin de voir s'il était suivi par le jeune loup et il constata que c'était le cas. Le petit animal marchait désormais à découvert quelques mètres derrière lui. Cependant, si Liam s'arrêtait et faisait quelques pas en arrière, le louveteau en faisait autant et conservait une distance de sécurité entre eux.

En fin de journée, Liam traversa un petit pont de pierre passablement délabré qui enjambait un modeste cours d'eau et quelques mètres plus loin il remarqua au milieu des arbres de la forêt, une maison qui était traversée par plusieurs d'entre eux.

Liam s'approcha, et il en vit une autre et une autre encore, il y en avait plusieurs dizaines. Après avoir fait un rapide tour, le jeune homme comprit qu'il était dans un ancien village, un de ceux dont le mage avait chassé les habitants. Mais il s'était passé tant de siècles, que la nature avait repris ses droits et la forêt s'était invitée au village, les branches des arbres perçant les toits et les racines faisant effondrer les murs. Dans cet ensemble de ruines seules quelques maisons étaient encore debout. Liam réalisa soudain qu'il était tard et qu'il ne lui serait pas désagréable de dormir entre quatre murs et sous un toit. Il choisit alors l'une des maisons qui lui paraissait à peu près indemne, mais la porte était fermée à clef et il préféra ne pas entrer dans celle-là, il avait des scrupules à

forcer la porte de quelqu'un, fût-il mort depuis très longtemps. La seconde maison n'avait pas sa porte fermée, mais le bois avait travaillé pendant toutes ces années, et il eut du mal à entrouvrir la porte pour y entrer. Son irruption dans la pièce principale du lieu provoqua la fuite d'une famille de rats laveurs par le carreau cassé d'une fenêtre.

Après avoir fait un rapide tour de la maison, il nettoya un coin où il installa sa couverture et au moment de passer à table, il invita le louveteau, qui était couché devant la porte, à entrer. Comme le petit loup ne semblait pas désireux d'entrer, il déposa sur le sol de petit morceau de viande jusqu'au centre de la maison et la ruse marcha mieux que Liam ne l'aurait cru. Il en profita pour fermer la porte puis il prit place près de son lit pour manger à son tour.

Pendant son repas le louveteau s'approcha en couinant de sa petite voix.

– Qu'est-ce que tu as, s'exclama Liam, tu as encore faim ?

Le jeune homme lança alors un petit morceau de viande d'une façon si maladroite que le morceau tomba à côté de lui. Le petit loup bondit sur le morceau de viande et le mangea sur place sans prendre la peine de s'éloigner. Liam se demanda s'il était devenu raisonnable et lentement il lui caressa la tête sans que le louveteau ne s'affole.

– Si nous sommes devenus amis, il faut te trouver un nom. Que dirais-tu de Tirok ? C’était le nom d’un célèbre dragon, au temps des magiciens.

– Non, cela ne semble pas te convenir, reprit Liam en voyant que le louveteau n’avait pas même levé la tête.

Et que penses-tu de Jabor, c’était de nom d’un grand roi, s’exclama Liam.

Mais le petit animal continua à manger.

– Tu es difficile, reprit le jeune homme. Ah ! J’en ai un, Turgo, c’est un nom sans roi ni magicien dans son histoire et si tu veux qu’il demeure dans les esprits, ce sera à toi de le porter sur les plus hauts sommets.

Le louveteau leva alors la tête et Liam prit cela pour une approbation ; en réalité il venait de finir son morceau de viande et il s’intéressait à nouveau au jeune homme vraisemblablement dans l’espoir d’en obtenir un autre.

Après une bonne nuit de sommeil, Liam et Turgo se remirent en route. Ils traversèrent le village en marchant sur ce qui devait être l’avenue principale et ils le quittèrent comme ils étaient entrés en traversant un petit pont de pierre délabré.

Quelques centaines de mètres après le village, la forêt prenait fin, et ils arrivèrent dans un monde de roc et de pierre où s’élevait une imposante montagne.

Liam voyait devant lui serpenter sur l’un des flancs de la montagne un chemin qui devait vraisemblablement permettre de la gravir, mais fallait-il gravir la montagne ?

Le jeune homme décida qu'il tenterait l'ascension, car si ce n'était pas le bon chemin du haut de cette dernière, il pourrait vraisemblablement trouver son objectif et le chemin pour s'y rendre.

Au bout d'une demi-journée d'un chemin qui s'élevait en lacets, Liam senti de légère vibration sous ses pieds. Craignant que le chemin ne se transforme en quelque chose de bizarre qui le projetterait dans le vide, Liam continua son périple à l'extérieur de la route et poussa Turgo à en faire autant.

Plus ils avançaient, plus les vibrations devenaient importantes, d'autant que depuis peu, elles s'accompagnaient d'un grondement. Au détour d'une paroi rocheuse, Liam comprit enfin ce qui se passait.

Devant lui, s'élevait une immense paroi rocheuse parfaitement lisse ; pour continuer il avait le choix entre deux chemins. L'un était large et semblait sans danger, mais l'autre était relativement étroit ce qui n'aurait pas été bien grave, mais de gigantesques rochers tombaient du haut de la montagne et se fracassaient sur le sol dans un grand bruit de tonnerre, à la suite de quoi ils devenaient poussières.

Liam savait désormais qu'il était sur le bon chemin, le magicien ne se serait pas fatigué à piéger une route qui ne menait nulle part, de plus le jeune homme savait une seconde chose, le beau chemin large était à éviter.

Il ne lui restait plus qu'à trouver le moyen de passer par le chemin qui faisait à peine plus de deux mètres de large sans se faire écraser par un rocher.

Après plus d'une heure d'observation, Liam remarqua qu'entre le moment où un roc apparaissait et le moment où il touchait le sol, il se passait trois secondes et pendant tout ce temps il ne déviait jamais, soit en touchant la paroi ou pour d'autres raisons. De plus en touchant le sol, il se transformait en une poussière si fine que l'on aurait cru de la fumée, donc rien de bien dangereux. Il fallait donc éviter les rocs tout en avançant pour passer l'obstacle. Afin de s'assurer qu'après avoir touché le sol les rocs ne projetaient rien de dangereux, Liam s'approcha du premier point d'impact. D'abord à une dizaine de mètres, jusqu'à n'être qu'à un mètre. C'était impressionnant et bruyant, mais il pensait tenir la solution.

– Turgo, s'exclama Liam, si tu veux que nous continuions notre chemin ensemble, il va falloir me faire confiance.

Comme généralement lorsque le jeune homme s'adressait à lui s'était pour l'informer qu'ils allaient passer à table, l'animal toujours affamé se montra des plus enthousiastes.

Liam prit alors Turgo dans ses bras et à l'aide de sa chemise, il protégea son nez et sa bouche ainsi que celle du louveteau car durant son dernier test la poussière l'avait fait tousser. Enfin, il se plaça au point de départ et

regardant le haut de la montagne, il commença à avancer. L'exercice lui parut simple dans un premier temps, mais il réalisa après une petite courbe qu'il devait parcourir sous les chutes de rocher encore une centaine de mètres et il s'en fallut de peu qu'il finisse plusieurs fois écrasé, mais fort heureusement il réussit à franchir l'obstacle.

Une fois de l'autre côté, comme il l'avait fait lors des précédentes épreuves, il s'allongea sur le sol pour reprendre des forces et retrouver un niveau acceptable de nervosité. Cependant, cette fois Turgo lui mordait une chaussure, vraisemblablement pour lui montrer qu'il n'avait pas apprécié ce qui venait de se passer.

– Je te reconnais bien là, s'exclama Liam, jamais content. Enfin, sauf au moment de passer à table.

Toujours allongé sur le sol, le jeune homme fouilla dans son sac et jeta au petit vorace un morceau de viande que ce dernier s'empressa de dévorer.

Le louveteau sembla considérer l'offense réparée, car il cessa aussitôt son attitude belliqueuse.

Liam continua alors son périple encore quelques heures jusqu'à ce que le soleil se couche derrière la montagne puis Turgo et lui s'arrêtèrent pour la nuit.

Pendant deux autres journées, Liam et Turgo gravirent la montagne sans rencontrer de piège ni de problèmes, toutefois un étrange cri résonnait dans le ciel sans que rien ne soit visible et à chaque fois que résonnait ce hurlement, Turgo grognait.

## 6. La ville oubliée

Enfin, ils arrivèrent au sommet de la montagne et après un plat de quelques dizaines de mètres s'étalait devant leurs yeux une immense vallée verte. Au loin une autre chaîne de montagnes dont certains sommets étaient enneigés bien que l'on soit en été et au cœur de la vallée une grande ville aux murs blancs qui scintillaient au soleil. Contrastant avec la ville, sur une petite colline à l'est de cette dernière, un grand château noir s'élevait. Il comptait une dizaine de hautes tours noires reliées entre elles par un mur de fortification. Au centre de l'édifice, un haut donjon crénelé au sommet duquel se tenait une créature qui devait faire au moins dix mètres de long. C'était une sorte de gigantesque chauve-souris qui était à l'origine des hurlements inconnus.

En voyant la créature, Liam resta sans voix, comment allait-il faire pour la tuer ? Car il était clair pour lui qu'elle serait hostile. Lorsque le moment viendrait, il devrait la combattre, mais avec quoi ? D'ailleurs le moment n'était-il pas venu, car en ce moment même la créature venait peut-être de le voir. Liam sortit son poignard et se dirigea dans un petit fossé en contrebas, où s'élevaient des arbustes. Dans l'un d'eux il coupa une branche plus haute que lui dont il tailla l'un des bouts en

pointe. Cette lance était une arme rudimentaire, mais c'était mieux que rien.

Ainsi armés, Liam et Turgo entamèrent leur descente dans la vallée en prenant bien soin de passer sur des zones les moins visibles depuis le château noir et donc de la créature. Liam jugea que plus leur confrontation se ferait tardivement mieux ce serait.

Le soir le jeune homme ne fit aucun feu afin de ne pas attirer l'attention de la créature et avant l'aube le lendemain matin, ils se remirent en route pour avancer sous couvert des dernières heures de la nuit.

– Debout Turgo, s'exclama Liam d'un ton ferme mais d'une voix contenue, il nous faut partir. Veux-tu bien te lever, petit fainéant ?

Le louveteau ouvrit alors péniblement les yeux tout en baillant, mais après un regard vers le ciel noir, il reposa sa tête sur le sol dans l'intention évidente de continuer sa nuit.

– Turgo, reprit Liam, il n'est plus temps de dormir. Si tu ne te lèves pas sur le champ, je t'abandonne ici.

Mais comme Liam s'y attendait un peu, le louveteau, n'entendant rien à ses menaces, ne bougea pas d'un pouce.

– Bien, s'exclama Liam, je sais ce qu'il me reste à faire.

Le garçon fouilla alors dans son sac et en sortit quelques morceaux de viande qui firent aussitôt lever Turgo. À l'évidence la nourriture était bien la seule langue qui leur permettait de communiquer.

Une fois en route, Turgo fut l'objet d'un nouveau problème, car il ne pouvait s'empêcher de grogner et japper lorsque la créature poussait un cri. Cela n'avait pas une grande importance lorsqu'elle se trouvait sur le donjon, mais lorsqu'elle s'envolait et qu'elle les survolait, c'était plus dangereux. À deux reprises, suite aux jappements de Turgo, Liam crut que la créature les avait repérés, car elle opérait de grands cercles au-dessus de leur position, mais le jeune homme avait saisi le louveteau et s'était bien caché.

Désormais lorsque la créature quittait le donjon, Liam faisait un signe à Turgo afin qu'il se taise et s'il faisait mine de japper, il lui mettait une étoffe sur le museau si bien que le louveteau finit par comprendre et il ne grogna plus à l'approche de la créature.

Liam eut du mal à progresser dans la vallée, car contrairement à la forêt, la végétation était bien moins dense. Il faisait de nombreux détours pour avancer dans des zones plus ou moins à couvert et ils marchèrent pendant près de trente heures sans interruption afin d'atteindre la ville, pour s'y reposer sans être visibles de la créature. En arrivant aux premières maisons à l'entrée de la cité, il en chercha une ouverte ce qui fut fait à son troisième essai puis une fois à l'abri, il s'installa le plus confortablement possible, prit son repas et dormit pendant presque dix heures d'affilée.

Lorsqu'il se réveilla, au-dehors la nuit était noire encore pour de nombreuses heures. Liam rangea ses affaires, et il se remit en route avec Turgo.

La vision de cette ville déserte avait quelque chose d'étrange bien qu'elle soit majoritairement en ruine. Seuls quelques oiseaux nocturnes ou des ombres de petites créatures à quatre pattes qui fuyaient à son arrivée y habitaient. Sur l'artère principale, les vitrines des magasins étaient sales, mais en parfait état, et l'on pouvait voir toutes sortes de produits dont certains qui avaient mal vieilli. Le vendeur de fruits et légumes proposait désormais différentes sortes de poudre noirâtre collée à des restes de cageots aux trois quarts décomposés, une échoppe avait une barre en fer qui soutenait le nom de l'établissement, mais il ne restait plus de pancarte. Une boutique de vêtements montrait des costumes et des robes à la mode d'un autre temps, et juste en face un orfèvre avait certainement pris à la hâte les bijoux de sa vitrine, car il n'en restait plus, à moins qu'on ne les lui ait volés. À l'évidence, le mage ne leur avait pas laissé beaucoup de temps pour partir, s'il leur en avait laissé.

Un peu plus loin, un maréchal-ferrant avait sa boutique sur la gauche alors qu'une armurerie se dressait à droite.

– Une armurerie, s'exclama Liam à l'intention de son compagnon de voyage, que dirais-tu si nous allions y faire un tour ?

Turgo regarda le garçon d'un air qui ne pouvait signifier qu'une seule chose.

– Très bien, répondit Liam, mais tu n'en auras plus d'autre.

Le garçon jeta alors un petit morceau de viande à Turgo qui l'attrapa en plein vol et c'est d'un pas joyeux qu'il accompagna le jeune homme.

Ils s'approchèrent alors de la boutique et y entrèrent prudemment. Lorsque Liam poussa la porte le grelot, qui servait à indiquer l'arrivée d'un client, céda et lui tomba sur la tête. En plus de lui avoir fait mal, cela avait fait un peu de bruit largement amplifié par la rangée d'épées que Turgo fit tomber en faisant un bond pour échapper au grelot qui glissait sur le sol.

Liam arrêta de respirer quelques secondes, puis il sortit prudemment et grimpa dans un immeuble voisin afin de s'assurer que la créature était toujours sur le donjon du château noir.

Liam passa légèrement sa tête par l'une des fenêtres et constata que la créature était bien où il le souhaitait, apparemment endormie.

Il retourna donc à l'armurerie dans l'espoir d'y trouver une arme-miracle qui lui permettrait de se débarrasser de la créature avec un minimum de risques.

C'était une quête futile et bien qu'il trouvât de nombreuses sortes d'épées de boucliers ou de lances, il n'y avait rien qui lui garantisse une victoire. Il eut un instant l'espoir qu'une arbalète pourrait lui être utile,

mais elle était trop vieille et tout se brisa lorsqu'il tendit la corde.

Au final, il installa une pointe en acier sur la lance qu'il s'était fabriquée. Celles du magasin étant trop courtes ou équipées d'un bois rongé par le temps.

La rue se terminait par une taverne. Liam qui évitait celle de son village, car il était toujours taquiné par le groupe de garçons, ressentit le désir d'entrer dans celle-ci. Il poussa la porte et regarda à l'intérieur. C'était une taverne qui devait être bien agréable, elle était plus luxueuse que celle de son village et les coins des chaises et des tables étaient finis par des plaques de cuivre. Le comptoir était couvert de marbre, et derrière une grande quantité de bouteilles étaient toujours alignées sur des étagères.

Liam fit quelques pas dans la taverne et donna un petit coup sur un gros tonneau, il ne sonnait pas creux, il était donc rempli. Il eut un instant l'envie de goûter à l'un des nectars qui se trouvaient dans l'une des bouteilles pleines à différents niveaux, mais il préféra ne pas prendre le risque de se rendre malade avec ces liqueurs ancestrales, et finit par ressortir de l'établissement.

Au petit matin, Liam et Turgo avaient trouvé refuge dans un ancien relais à côté duquel s'élevait le château noir. Le jeune homme attendait que la créature s'envole pour partir en chasse, car il avait remarqué que chaque matin, il en était ainsi.

Le garçon guettait le ciel depuis un petit éboulis d'une vieille grange lorsqu'un gros bruit se fit entendre de l'autre côté du bâtiment. Avec beaucoup de prudence le jeune homme trouva un point d'observation de l'autre côté et constata que la créature n'était pas dans le ciel mais à terre. Il put la voir de près pour la première fois. Elle ressemblait à une énorme chauve-souris noire, cependant sa tête était plus longue, sa gueule faisait presque un mètre de long, étroite mais hérissée de nombreuses dents pointues.

Près d'un petit cours d'eau se trouvait un énorme abreuvoir de pierre qui formait un carré d'environ huit mètres de côté. La créature s'en approcha en s'aidant de ses quatre membres et but longuement avant de s'envoler dans un bon et s'éloigner du château noir. Liam savait que la créature en avait au moins pour une heure avant de revenir et il sortit de sa cachette en compagnie de Turgo. Son plan était simple, trouver l'entrée du château et y pénétrer avant que la créature ne revienne, ainsi il évitait un affrontement dont il ne sortirait pas vainqueur.

D'un pas rapide, Liam commença par effectuer le tour des fortifications en quête d'une entrée qu'il se représentait déjà comme un piège en perspective. Il en profita pour étudier le mur d'enceinte qui était haut d'une douzaine de mètres et qui, lui, contrairement à tous les autres murs qu'il avait croisés jusque-là, n'avait pas souffert de l'usure du temps. Pas une brèche pas une fissure, c'était un mur magique, cela ne faisait aucun

doute. Pendant qu'il avançait, le jeune homme réalisa soudain qu'il aurait dû commencer son tour dans l'autre sens, car il avait passé la moitié des fortifications depuis longtemps et il n'avait toujours pas vu d'accès.

Soudain, à son grand étonnement, il se retrouva en face du relais d'où il était parti. Il venait de terminer le tour des fortifications et Liam réalisa que l'accès n'était point piégé, car il n'y avait pas d'accès. Le mage devait certainement voler et passer par-dessus les remparts.

Il fallait donc passer par-dessus les fortifications, Liam regarda au loin afin de s'assurer que la créature n'était pas sur le chemin du retour, puis il se dirigea vers la grange et y prit une grande échelle de bois qu'il avait remarquée un peu plus tôt. L'échelle ne faisait que huit mètres, mais peut-être qu'en la posant sur quelque chose ou en créant un petit monticule de terre au pied des remparts cela suffirait. Liam plaça alors l'échelle contre le mur afin de se faire une première idée, mais à peine l'avait-il lâché qu'elle s'enflamma et en quelques secondes elle devint poussière.

Pendant que Liam observait le mur se demandant comment il allait pouvoir le franchir, Turgo se mit à grogner et à japper, immédiatement le jeune homme regarda le ciel et vit que la créature venait de réapparaître à l'horizon.

Il n'était plus temps de passer le mur, mais de se cacher et Liam entra dans le relais en compagnie de Turgo qu'il félicita en lui rappelant qu'à présent il ne fallait plus faire

de bruit. Nul ne pouvait dire si le louveteau avait compris cependant, il n'émit plus aucun son.

Durant le reste de la journée la créature ne quitta plus le donjon et Liam préféra ne pas prendre le risque de sortir. Il concentra alors toute son énergie à trouver le moyen de passer le mur d'enceinte du château noir.

En fin de journée il avait imaginé une solution, mais pour cela il lui fallait sortir pour vérifier un point. Lorsque la nuit fut suffisamment noire, Liam et Turgo sortirent à pas de loup et ils suivirent le mur de fortification jusqu'à un petit groupe d'arbres qui s'élevaient en limite du mur.

– Regarde Turgo, commença Liam à son compagnon dont il avait capté l'attention, ce grand arbre à une branche qui passe le mur d'enceinte. Il nous suffirait d'y attacher une corde et nous laisser glisser pour arriver de l'autre côté.

Le louveteau le regardait fixement puis il se mit à bailler.

– Oui, je vois moi aussi où est le problème. Il nous sera impossible de grimper sur cet arbre, le tronc est trop lisse et les premières branches qui nous permettront de le gravir sont au moins à dix mètres.

Turgo, qui à l'évidence trouvait la discussion inintéressante, car elle ne débouchait pas sur un morceau de viande, tourna sa tête vers un groupe d'arbres avant de bailler à nouveau.

– Tu as raison, s'exclama soudain Liam en regardant le même groupe d'arbres que Turgo, nous pourrions atteindre notre branche en passant d'arbre en arbres

depuis ces végétaux plus modestes. Regarde, tout au long du chemin de nombreuses branches se chevauchent.

Le quadrupède, qui voyait les réflexions de Liam s'éterniser, prit le parti de s'asseoir.

– Je vois ce qui te préoccupe, reprit Liam en s'adressant toujours à son compagnon. Pour atteindre notre objectif, il va nous falloir passer par une quinzaine d'arbres, et que se passera-t-il si la créature nous surprend pendant que nous traversons ? Nous serions des cibles faciles.

Cette fois, Turgo s'allongea de tout son long et son dernier bâillement, particulièrement long, laissait entendre qu'il n'allait pas tarder à s'endormir.

– C'est une bonne idée, reprit Liam, rentrons au relais pour réfléchir au problème que pose la créature. Voilà, pour ton aide précieuse.

Liam venait de jeter un morceau de viande à Turgo qui était finalement bien moins endormi qu'il n'y paraissait, car il attrapa la viande au vol.

En retournant vers le relais, Liam songea à une solution et aussitôt il commença à la mettre en place. Tout d'abord, il détourna le petit bras de la rivière qui alimentait en eau l'immense abreuvoir en pierre, puis il déboucha la vidange et le laissa se vider. Pendant ce temps il se rendit à la ville, plus précisément à la taverne, et il remplit une brouette d'un tonneau et de plusieurs bouteilles.

Une fois de retour au relais, Liam constata que l'abreuvoir était vide, il commença alors par le

reboucher, puis il vida les bouteilles et le tonneau à l'intérieur. Bien qu'il prît soin de ne faire aucun bruit tout en passant par des zones qui n'étaient pas visibles depuis le donjon, de temps en temps le jeune homme jetait un œil sur la créature qui semblait dormir à poings fermés. Elle devait tellement être habituée à ne pas être dérangée qu'il ne devait plus lui sembler utile de monter la garde.

Après avoir vidé tous les tonneaux et les bouteilles qu'il pût trouver, Liam avait rempli l'abreuvoir à moitié, c'était un peu court, mais de toute façon le jour allait bientôt se lever, il était temps de se cacher. Le jeune homme et Turgo retrouvèrent leur point d'observation dans la grange et ils attendirent patiemment.

Comme pour le matin précédent, l'énorme chauve-souris commença par atterrir sur le sol près de l'abreuvoir, mais lorsqu'elle se pencha au-dessus, elle eut une hésitation. La créature renifla bruyamment, et tourna autour quelques secondes. Alors que Liam songeait qu'elle ne boirait pas, la bête se décida à prendre quelques gorgés et cela sembla lui plaire, car elle resta à boire un long moment, bien plus long que la veille.

Dans un mouvement incertain, la créature déploya ses ailes et commença à les battre sans vraiment décoller, mais en soulevant beaucoup de poussière. Liam songea que ce serait le bon moment pour lui donner un bon coup de lance et il s'empara de l'arme en se rapprochant de la porte pendant que la créature s'éloignait sans réussir à décoller. Finalement, elle entra en collision avec un arbre

et resta à terre sans bouger. Liam s'avança prudemment vers elle, la lance à la main, en espérant qu'elle s'était tuée, mais le rôle de sa respiration lui fit comprendre qu'elle n'était qu'endormie.

Une fois à proximité, il brandit l'arme en l'air pour frapper en un point où il espérait percer son cœur, mais la voyant endormie sans défense, il eut des scrupules et se ravisa. Il ne pouvait tuer une créature, même nuisible, dans de pareilles conditions et préféra mettre à profit le temps de ce qui devrait être une longue sieste pour passer le mur et entrer dans le château.

– Laissons-la dormir, s'exclama Liam à son compagnon, en nous dépêchant un peu nous serons loin avant qu'elle ne se réveille.

Mais le louveteau semblait vouloir en découdre avec la créature et il avançait puis reculait tout en grognant.

– Viens, te dis-je, reprit le garçon en prenant le petit animal dans ses bras, ce serait une victoire déloyale.

Ensuite, ils se dirigèrent vers la portion du mur par laquelle ils avaient prévu de passer. Comme prévu Liam grimpa sur le plus petit des arbres avec dans sa chemise Turgo dont on ne voyait que la tête.

Malgré quelques branches qui craquèrent sous son poids, sans heureusement se briser, Liam réussit au bout de presque deux heures d'acrobaties à atteindre la branche qui surplombait le mur. Le jeune homme y accrocha sa corde puis il se laissa descendre jusqu'au sol.

## 7. La colonne de verre

Une fois à terre, il commença par laisser sortir Turgo qui bougeait de plus en plus, puis d'un mouvement circulaire de la tête, il observa le lieu où il venait d'arriver. Liam se crut dans un autre monde, des jardins colorés s'étendaient à perte de vue, il n'y avait aucune trace du mur d'enceinte qu'il venait de passer et s'il n'avait eu à ses côtés la corde qui l'avait aidé à descendre et qui se perdait dans le ciel, il aurait cru avoir été déplacé.

Le château lui était resté le même, mais bien que toujours noir il lui semblait moins sinistre, vraisemblablement à cause de l'adjonction de ses jardins multicolores.

– Turgo, s'exclama Liam oubliant de s'exprimer à mi-voix, veux-tu bien revenir ici et cesser de courir après les libellules ou les papillons !

Par chance, le papillon qui cherchait à échapper au louveteau se rapprocha de Liam et ce dernier en profita pour immobiliser Turgo près de lui.

Comme ils se trouvaient sur l'une des ailes du château, Liam se dirigea vers son centre et lorsqu'il fit face à une monumentale entrée en pierres taillées encadrée par deux griffons en marbre, il s'arrêta. Pendant qu'il se demandait si les griffons allaient le dévorer au moment où il tenterait de s'approcher de l'entrée, Turgo passa à côté de lui comme une flèche et il grimpa les cinq marches

d'escalier en poursuivant un papillon. Il termina sa course en glissant sur le porche, puis il s'arrêta devant la porte en bois fermé du château.

Le jeune homme émit alors l'hypothèse qu'il n'y avait aucun risque et prudemment, il grimpa chacune des marches en observant bien les deux griffons à tour de rôle pour finalement rejoindre le louveteau.

– Turgo, s'exclama Liam, cette fois ta fougue m'a bien aidé. Mais à présent reste près de moi.

Liam était maintenant devant la porte en bois. Il était d'usage dans pareille situation de taper à la porte afin que l'on vienne ouvrir, mais en la circonstance il valait mieux ne croiser personne et tout en continuant à observer les deux griffons, le jeune homme tira la porte qui s'ouvrit avec un léger grincement.

Liam pénétra dans un couloir sombre qui s'illumina seul grâce à des torches et au bout d'une dizaine de mètres, il arriva dans une sorte de hall. Face à lui s'élevait un grand escalier que l'on voyait tourner en levant la tête sur les nombreux étages du château. Sur sa gauche, deux grandes portes ouvertes donnaient sur une pièce qui semblait très lumineuse.

Liam choisit la pièce lumineuse, cela avait quelque chose de plus rassurant et il y pénétra en compagnie de Turgo. Une fois à l'intérieur, ce fut un émerveillement pour les yeux, on ne savait où regarder. Liam se trouvait dans une immense pièce dont le plafond devait culminer à dix, peut-être douze mètres. C'était un lieu couvert de

marbres et de dorures où en son centre s'élevait un immense cube brillant, sur le mur face à celui par lequel il venait d'entrer, une immense baie vitrée qui semblait pouvoir accompagner la course du soleil de son lever à son coucher. C'était un lieu royal où l'on devait organiser des fêtes, pensa Liam, du moins si les sorciers s'adonnaient à ce genre d'activité.

Le jeune homme était intrigué par la colonne carrée qui s'élevait au centre de la pièce sur une hauteur de la moitié du sol au plafond. Comme le soleil face à lui l'aveuglait, il pénétra dans la pièce et se mit dos à la baie vitrée.

C'était une colonne en verre d'environ deux mètres de côté, qui à sa hauteur était parfaitement transparente, mais un mètre au dessus le lui, il semblait y avoir quelque chose à l'intérieur. Cependant, les reflets que provoquait le soleil sur le verre l'empêchaient de voir quoi. Il lui fallait prendre de la hauteur, mais rien dans la pièce n'aurait pu lui permettre de faire cela. Liam laissa donc pour un instant cette colonne qui l'intriguait et il commença une visite du château dans l'espoir d'y trouver une échelle.

Le jeune homme retourna dans le hall où se trouvait l'escalier et grimpa au premier étage. Sur le palier de chaque côté de l'escalier trônaient deux armures faites pour des êtres qui devaient faire plus de deux mètres de haut, elles tenaient d'une main leur immense bouclier qui faisait les trois quarts de leur taille et dans l'autre une

lance qui faisait deux fois leur hauteur. Liam hésita à avancer craignant que les armures ne soient ensorcelées et il marchait à pas de velours lorsque comme de coutume, il fut précédé par Turgo qui courait dans tous les sens glissant sur le sol de marbre.

– Turgo, s'exclama Liam cette fois en contenant le volume de sa voix, cesse de courir dans tous les sens. Nous sommes dans un château de sorcier et il nous faut être très prudents si nous voulons rester en vie.

Une fois sur un immense palier, Liam donna un petit morceau de viande au louveteau dans l'espoir que cela l'encouragerait à rester à ses côtés, puis il leva la tête.

Il vit alors s'élever devant lui une seule grande porte. Cependant, ce n'était pas une simple porte, elle était double, en bois couverte de moulures sculptées et dorées. Liam s'en approcha et au moment de l'ouvrir, il remarqua qu'elle était entrouverte.

Toujours avec prudence, il poussa un pan de porte juste assez pour pouvoir pénétrer dans la pièce et il commença par y faire passer sa tête.

C'était une pièce grandiose par sa taille et par ce qu'elle contenait. Elle devait servir à la fois de chambre, de laboratoire, de bureau et de bibliothèque. Tout y était richement décoré, le lit à baldaquin, le bureau devant lequel se trouvait un siège qui s'apparentait davantage à un trône et cette bibliothèque dans le fond de la pièce qui ornait tout un mur et qui devait compter plusieurs milliers de livres sur six mètres de hauteur. Il y avait d'ailleurs

pour accéder aux livres les plus élevés une échelle à quatre pieds sur roulette qui était exactement ce qu'il cherchait pour étudier la colonne de verre, mais pour l'instant, il était encore plus intrigué par tout ce qui l'entourait.

Liam s'avança vers ce qui devait être un laboratoire avec ses fioles en verre lorsque Turgo se mit à grogner près du bureau. Le jeune homme s'avança vers le louveteau et découvrit, assis sur le siège, un squelette encore habillé. Devant le mort sur le bureau un large cahier à couverture de cuir sur lequel il devait écrire avant sa mort, l'écriture devenant de moins en moins lisible jusqu'à n'être plus qu'un trait.

Liam prit le grimoire puis il s'éloigna pour lire la dernière page. Le sorcier, car il s'agissait du sorcier, y parlait de sa dernière tentative pour s'approprier le royaume du roi et son piège infructueux afin de capturer le roi lui-même. Cependant l'un des gardes du roi avait réussi à gravement le blesser et cela l'avait obligé à abandonner et rentrer. Dans les dernières lignes le sorcier semblait maudire le roi son royaume et l'homme qui l'avait blessé, mais l'écriture était désormais illisible.

Le jeune homme ouvrit alors le grimoire à la première page et il y découvrit les sorts et incantations qu'il avait utilisés pour créer son château et protéger la région où il se trouvait. Cela n'avait rien de particulièrement intéressant, mais il y parlait de son intention de s'approprier tout le royaume en enlevant la Princesse

Gwendoline. Dans un autre passage, il affirmait que ces sortilèges étaient parfaits, car nul ne pourrait les rompre. Selon le magicien, il fallait pour cela non seulement libérer la princesse mais en plus réussir à quitter la zone ensorcelée. Le jeune homme se sentit soudain découragé, car il ne se voyait pas libérant un squelette qu'il devrait traîner jusqu'aux limites des montagnes maudites.

Liam reposa alors le manuscrit devant le sorcier, et il décida de quitter cette pièce dans laquelle il ne se sentait pas à l'aise. Il se rendit donc à la bibliothèque pour prendre l'échelle qui s'y trouvait et remarqua sur une petite table une colonne de verre semblable à celle de la pièce au rez-de-chaussée, mais à une échelle plus petite, elle faisait moins de cinquante centimètres de hauteur.

En s'approchant Liam remarqua un petit oiseau bleu à l'intérieur, d'une espèce qu'il ne connaissait pas. L'oiseau semblait si réel que Liam songea qu'il pouvait bouger et il prit sa dague et donna quelques coups sur le haut de la colonne de verre afin de ne pas la toucher avec ses doigts. Presque instantanément, le verre commença à se briser sur toute sa surface et dans une petite explosion qui projeta des morceaux de verre tout autour, elle se brisa.

Liam eut juste eu le temps de se protéger le visage et les yeux avec ses bras, mais plusieurs morceaux de verre s'étaient plantés sur lui et il les retira non sans quelques douleurs en se jurant de ne plus rien toucher dans ce château maudit. Un oiseau bleu gisait sur la petite table

où reposait quelques minutes plus tôt la colonne de verre et il sembla à Liam que l'oiseau mort était fait de chair et de sang, mais il préféra ne pas le toucher.

Le jeune homme prit tout de même l'échelle, puis il descendit au rez-de-chaussée afin de voir quel genre d'oiseau était emprisonné dans la grande colonne de verre.

Après avoir descendu l'échelle au rez-de-chaussée non sans quelques difficultés, Liam la posa sur ses roulettes puis il l'installa face à la colonne de verre et grimpa rapidement au sommet.

En levant les yeux vers la colonne, il eut le souffle coupé, une jeune femme qui semblait irréelle, tant ses traits étaient la perfection, le regardait de ses yeux bleu océan. Elle avait un teint de nacre aux joues rehaussées de rose, des lèvres bien dessinées qui brillaient comme les fruits mûrs au plus fort de l'été et sa chevelure, un torrent de soie aux couleurs du soleil ondulait le long de ses douces épaules que le port de sa robe selon la mode de ces temps anciens voulait dévoiler.

Liam prit alors un peu de recul pour avoir une vision d'ensemble et put la contempler dans toute sa splendeur, sa robe beige brodée d'or était joliment ornée de dentelle et de la tête jusqu'aux pieds, cette jeune femme n'était que grâce et beauté. Pourtant, il émanait d'elle une profonde tristesse, ce qui n'avait rien d'étonnant lorsqu'on la voyait ainsi. Le jeune homme songea qu'il fallait avoir un bien mauvais cœur pour détruire quelque

chose de si parfait. Cela ne faisait aucun doute pour Liam, elle devait être la Princesse Gwendoline dont la légende parlait.

Le jeune homme passa un long moment à contempler le visage de la princesse tant il la trouvait merveilleuse et il décela même une larme, figée sur l'une de ses joues.

Soudain sa contemplation fut interrompue par le chant d'un oiseau confortablement installé sur une porte entrouverte.

Liam regarda l'oiseau avec attention se demandant par où il était entré lorsqu'il remarqua sa couleur bleue. C'était une couleur fort rare pour un oiseau, d'ailleurs il n'en avait vu qu'une fois dans la petite colonne de la chambre du sorcier. Aussitôt il bondit à terre faisant sursauter Turgo, puis le jeune homme monta les marches quatre à quatre en direction de la chambre du sorcier. Quelques secondes plus tard il redescendit aussi vite, l'air exalté.

– Est-ce que tu comprends, s'exclama Liam en s'accroupissant devant Turgo qui n'avait pas eu le temps de le suivre à l'étage, elle est vivante et nous allons la libérer !

Le louveteau regardait Liam avec un air inquiet, mais il finit tout de même par émettre un petit jappement que Liam considéra comme un encouragement.

Le jeune homme regarda alors avec attention la colonne de verre afin de trouver le meilleur moyen pour la libérer. Il lui fallait briser le verre, cela n'aurait rien de difficile, il s'était brisé facilement dans la chambre du sorcier.

Mais dans le même temps il lui faudrait éviter les éclats de verre qui, à la taille de cette tour, seraient comme des poignards qui ne manqueraient pas de le tuer. Restait un dernier point et non des moindres, la jeune femme se trouvait comme en suspension les pieds à trois mètres du sol, il fallait donc en plus de tout le reste la rattraper avant qu'elle ne touche le sol sans quoi elle risquait de se blesser ou peut-être pire.

Après une heure de réflexion, Liam pensait avoir la solution, il briserait la vitre en jetant sur cette dernière sa dague et en se protégeant derrière un des boucliers des armures du premier étage, puis une fois l'explosion de verre passée, il se précipiterait vers la princesse pour la saisir avant qu'elle ne touche le sol. La violence de l'explosion du verre de la petite tour lui donnait à penser qu'il fallait ne pas se tenir trop près de la grande sans pour autant trop s'éloigner afin de rattraper à temps la princesse.

– Mon bon Turgo, reprit Liam à l'intention de son compagnon, cette fois il me faut rester seul, je ne pourrai nous protéger tous les deux de l'explosion. Surtout si tu te mets à courir dans tous les sens.

Le louveteau le regardait en bougeant la queue, certainement dans l'espoir d'obtenir un nouveau morceau de viande.

– Alors tu vas être bien sage et m'attendre derrière la porte, termina le garçon en prenant Turgo dans ses bras.

Une fois le louveteau à l'extérieur de la pièce, Liam ferma la porte et aussitôt Turgo se mit à pousser de petits cris déchirants. Le jeune homme fit la sourde oreille, il s'installa à l'emplacement qui lui paraissait le plus adéquat en se protégeant derrière le bouclier puis comme dans son plan, il lança son poignard sur la colonne de verre.

Dès que le choc eut lieu, un craquement laissa entendre que le verre était en train de se fissurer, puis vinrent l'explosion et les éclats de verre qui le firent vaciller. Toutefois Liam résista vaillamment et dès qu'il jugea les éclats de verre derrière lui il se précipita vers le lieu où s'élevait la colonne et rattrapa la jeune femme dans ses bras avant qu'elle ne touche le sol.

## 8. La Princesse Gwendoline

Tout en tenant la jeune femme dans ses bras, il débarrassa le sol sur quelques mètres carrés des éclats de verre qui s’y trouvaient, puis il s’assit en tailleur tenant le torse et la tête de la jeune femme dans ses bras. La larme qui se trouvait sur l’une des joues de la jeune femme se mit alors à glisser et Liam l’essuya du bout de l’un de ses doigts.

Pour des raisons qu’il ignorait, la Princesse avait les yeux fermés depuis qu’il l’avait rattrapée, et Liam commença à craindre qu’elle ne soit morte. Il songea un instant poser sa main sur le cœur de la jeune femme afin de s’assurer qu’il battait, mais en visualisant l’endroit où il devrait le faire, il se ravisa et se contenta de lui prendre les poignets dont la froideur n’était pas pour le rassurer.

– Allons Princesse, s’exclama-t-il, accrochez-vous !

Liam allait tenter une nouvelle phrase lorsqu’il crut entendre la jeune femme respirer, ce qui n’était pas chose facile, car Turgo pleurait sans discontinuer.

Soudain le visage de la jeune femme sembla reprendre vie, il y eut de petits tremblements au niveau des yeux, des lèvres, puis dans un mouvement lent, elle ouvrit ses yeux dont le bleu fit basculer le jeune homme au cœur de l’océan.

Les lèvres de la princesse s'ouvrirent à leur tour un instant après ses yeux et la jeune femme d'une petite voix demanda à boire.

Liam prit la gourde qu'il avait à sa ceinture et la lui approcha des lèvres. La jeune femme but quelques petites gorgées avant de sombrer à nouveau dans un sommeil cette fois agité.

Comme Turgo ne cessait de pleurer, Liam déposa avec grand soin la jeune femme sur le sol pour ouvrir au louveteau, puis il reprit sa place auprès de la jeune femme dont le sommeil sembla s'agiter davantage lorsqu'elle n'était plus dans les bras du jeune homme.

Durant une journée Liam resta sans bouger, tenant la princesse dans ses bras, mais il ne se plaignait pas, car elle était si belle qu'il aurait pu la contempler une vie entière sans jamais s'en lasser.

À l'aube du matin suivant, elle ouvrit doucement les yeux et regarda Liam un instant avant de demander d'une faible voix où elle était.

– Dans le château d'un sorcier, répondit doucement Liam, vous rappelez-vous ?

– Ciel ! s'exclama la jeune femme, le sorcier, le monstre...

– N'ayez aucune crainte, il est mort, vous n'avez plus rien à craindre.

– Vous l'avez tué ? C'est mon père qui vous envoie ?

Liam réalisa soudain qu'il n'était pas judicieux de lui apprendre de façon abrupte que son père était mort, ainsi

que tous ceux qu'elle avait connus. Sans compter que le monde avait vieilli de plusieurs siècles depuis la dernière fois qu'elle avait vu le soleil.

– Je ne l'ai pas tué, reprit Liam, mais il est mort.

– J'aurais dû m'en douter, à votre accoutrement, répondit la jeune femme en se levant, et où se trouve le chevalier qui a occis le magicien ? Je suis impatiente de voir l'homme qui va obtenir ma main.

– Il n'y a pas de chevalier, reprit Liam, il n'y a que moi et Turgo.

Gwendoline tournant la tête vers Turgo s'exclama :

– Un jeune loup, je comprends, vous êtes aussi un sorcier, quoique d'ordinaire, ils soient vêtus avec plus d'élégance. Et vous qu'allez-vous exiger pour prix de ma délivrance ?

– Rien, reprit Liam, je ne demande rien. Mais il me semble que nous avons pris un mauvais départ, alors permettez-moi de me présenter, je me nomme Liam.

– Et vous êtes ? demanda la jeune femme.

– Heureux de vous connaître, répondit Liam avec quelques hésitations.

– Non, reprit la jeune femme d'un ton exaspéré, votre état, votre métier ou votre grade, que sais-je !

– Ah, s'exclama Liam qui venait de comprendre, je travaille avec mon père dans notre ferme, je pense que cela fait de moi un fermier.

– Un paysan, reprit la jeune femme, mais qu'est-ce qui vous a fait penser que vous pouviez venir à mon aide ?

Où va le monde, enfin mon père vous donnera des titres de noblesse et un domaine, ainsi nous serons quittes et vous ne prétendrez pas à m'épouser.

– Pardonnez-moi, mais je ne comprends rien à ce que vous racontez ! s'exclama Liam.

– Je savais les hommes cupides et assoiffés de pouvoir, mais vous vous êtes le pire d'entre eux, reprit la jeune femme d'un air écœuré, dites votre prix. J'imagine que vous allez en plus réclamer votre poids en or ou quelque chose dans ce genre.

– Mais je ne demande rien ! reprit Liam en haussant le ton, tant sa tête était embrouillée par les propos de la jeune femme. Je ne suis pas venu ici dans je ne sais quel intérêt.

– Sous-entendez-vous que l'exploit que vous venez d'accomplir vous l'avez fait par amour, ?demanda la jeune femme en le regardant gravement.

– Je vais faire une pause avec l'amour, reprit Liam, c'est un domaine qui m'a donné quelques déceptions, il y a peu de temps. Je ne veux pas dire par là que je ne vous trouve pas belle, ajouta Liam précipitamment.

– Mais alors, pourquoi avez-vous risqué votre vie pour venir me sauver ? demanda la jeune femme d'un ton ferme.

– D'après mon père, répondit Liam l'air songeur un peu amusé, pour les mauvaises raisons.

– Je ne comprends rien à ce que vous dites, reprit la jeune femme exaspérée, mais laissez-moi vous prévenir, je suis sur le point de m'énerver.

Liam demanda alors à la jeune princesse un peu de patience et il lui raconta toute son histoire depuis sa déconvenue avec Shirley jusqu'au quiproquo qui l'avait conduit jusqu'à elle.

La jeune femme écouta Liam sans grand enthousiasme, les seuls moments qui semblaient éveiller son intérêt et quelques questions étaient la beauté de Shirley et les sentiments qu'elle lui inspirait, mais lorsqu'il eut fini elle déclara qu'elle avait été sauvée par l'idiot du village.

Liam se sentit un peu vexé, et il commença à se demander s'il n'aurait pas mieux fait de la laisser dans la colonne de verre, mais aussitôt il s'en voulut d'avoir eu une telle pensée.

Le jeune homme insista alors pour qu'il prenne un nouveau départ et se présenta à nouveau. La jeune femme lui répondit qu'elle était la Princesse Gwendoline et énuméra une foule de titres et de possessions que Liam ne put retenir.

Le jeune homme expliqua alors à la princesse Gwendoline que le péril n'était pas encore écarté, car il leur faudrait sortir des montagnes maudites pour que les charmes soient rompus et qu'ils soient libres. La jeune femme s'enquit alors du temps qu'il faudrait pour en finir et Liam lui répondit qu'il avait mis environ une semaine

pour arriver jusqu'à elle et qu'il en faudrait vraisemblablement autant pour repartir.

– Tout cela est beaucoup trop compliqué, reprit la princesse, puisque vous connaissez les pièges à éviter, vous irez seul chercher mon père qui m'enverra une armée, je refuse de voyager à pied en votre compagnie.

– Je crains que cela ne soit nécessaire, reprit Liam qui songea à lui dire la vérité sur son père, mais au dernier moment il se ravisa en trouvant une autre solution. D'abord, reprit-il, vous n'avez aucune assurance que je ferai ce que vous dites et que je reviendrai. N'avez-vous pas affirmé que j'étais l'idiot du village, peut-on faire confiance à de pareilles personnes ?

– Enfin, vous vous dévoilez, reprit la princesse, vous reconnaissez qu'on ne peut pas vous faire confiance. Vous êtes peut-être même un brigand.

– Ce n'est pas à exclure, reprit Liam en souriant, maintenant il nous faut partir et trouver le moyen de sortir d'ici, car je vous imagine mal grim pant à la corde que j'ai utilisée pour entrer.

La jeune femme expliqua alors à Liam qu'elle savait comment quitter le château. Au début de sa captivité, elle avait vu le Sorcier appuyer en un point d'une statue, à la suite de quoi un passage s'était ouvert dans le mur d'enceinte.

Liam et la princesse Gwendoline, suivis par Turgo, se rendirent auprès de la statue où la jeune femme ne mit que quelques secondes pour ouvrir le passage. Liam

passa le premier afin de s'assurer qu'il n'y avait aucun danger et remarqua qu'ils étaient sortis à proximité du relais. Avant de donner le signal de sortie à la princesse, il regarda si la créature était toujours où il l'avait laissée et à sa grande surprise, c'était le cas. Sans bruit il fit signe à la princesse d'avancer et ils se dirigèrent, aussi vite que la princesse pouvait avancer, vers la ville. Il faut dire que la large, lourde et épaisse robe que portait la princesse Gwendoline ne facilitait pas ses mouvements et elle se fatiguait très rapidement.

– Mais pourquoi nous faut-il marcher si vite, s'exclama soudain la princesse, j'ai vu près du relais que vous aviez tué le monstre qui gardait le château.

– Pas vraiment tué, reprit Liam en lui faisant signe de parler plus bas, disons plutôt endormi et plus pour longtemps, je le crains.

– Mais pourquoi ne pas l'avoir tué ? Ainsi nous pourrions être plus tranquilles.

– Je n'ai pas pu, il n'est pas dans mes habitudes de tuer une créature sans défense aussi dangereuse soit elle. Je sais, cela fait de moi un fou lâche et idiot.

– C'est vous qui l'avez dit, reprit la Princesse en songeant à un épisode de sa vie.

Ce jour-là, les cors résonnaient pour annoncer le jour de la chasse au renard et tous les hommes importants que comptait le royaume y participaient. Bien que n'aimant pas la chasse, elle était restée avec un jeune prince qui lui faisait la cour et qu'elle trouvait charmant. Alors qu'ils

s'approchaient d'un buisson, elle remarqua deux jeunes renards qui dormaient à l'ombre d'un grand arbre. Elle fit alors remarquer au prince ce spectacle charmant, mais lui sortit son épée et il tua les deux pauvres créatures. Il lui fallait des trophées pour parader et elle ne le lui pardonna jamais. Non, elle ne trouvait pas Liam lâche et idiot, tout au contraire, même si en la circonstance elle aurait préféré savoir le monstre mort. Cependant, elle nourrissait une certaine colère contre lui, qu'elle n'arrivait pas elle-même à expliquer et elle se serait bien gardée de dire son admiration au jeune homme.

Lorsqu'ils entrèrent dans la ville, la princesse exigea de faire une nouvelle pause. Liam, qui trouvait leur progression trop lente surtout en sachant que la créature risquait de se réveiller à tout moment, sans oublier qu'elle n'avait pas mangé depuis plus d'une journée, insista pour continuer. Mais cela n'eut aucun effet sur la jeune femme qui trouva une pierre un peu haute et s'assit.

– Vos vêtements ne sont pas adaptés à la marche et à la saison, s'exclama Liam, il faut les enlever.

– C'est une plaisanterie ? répondit la princesse d'un ton acerbe.

– Ah non, reprit Liam un peu gêné, je ne veux pas dire enlever la robe pour rien du tout, mais il y a un peu plus loin un ancien magasin de vêtements, nous pourrions y trouver quelque chose de plus adapté.

La princesse rappela son titre et souligna que les vêtements qu'elle portait étaient faits des étoffes les plus

rare et les plus précieuses et finit en s'exclamant qu'elle ne porterait pas n'importe quoi. Liam l'invita cependant à se rendre à la boutique et ils se remirent en route pour le magasin. Lors de son précédent passage la nuit durant, Liam avait trouvé les vêtements élégants et richement brodés, mais maintenant qu'il les voyait en plein jour, il réalisa qu'ils étaient dans un état de délabrement avancé. En voyant les vêtements usés par le temps, la jeune femme exclut la possibilité de les porter et Liam lui proposa d'entrer pour en trouver d'autres.

Une fois à l'intérieur le cauchemar continua, à chaque fois qu'ils touchaient un vêtement, l'étoffe se déchirait et rien de ce qui se trouvait dans la boutique n'était utilisable. Liam ouvrit enfin plusieurs tiroirs qui se trouvaient au bas d'un large présentoir en bois. Les compartiments contenaient des étoffes blanches que le jeune homme tira, et surprise, le tissu ne se déchira pas.

D'un mouvement ample, Liam sortit le vêtement du tiroir et constata qu'il tenait dans sa main un drap. Le jeune homme lâcha l'étoffe qui retomba dans le tiroir et inspecta les autres compartiments où il n'y avait que des draps à l'exception du dernier qui était rempli de larges rubans d'une douzaine de couleurs différentes.

Liam prit alors un rouleau de ruban rouge et il l'approcha d'un drap blanc et s'exclama qu'il avait une solution. Devant la Princesse intriguée, il plia le drap sur la longueur en faisant remarquer qu'à partir de ses épaules l'étoffe arriverait au niveau de ses chevilles. Puis à l'aide

de son poignard, il fit un trou dans le drap par lequel elle était censée passer la tête et finit en expliquant que le vêtement serait complet après avoir attaché le ruban rouge autour de la taille.

Lorsqu'il eut fini sa présentation, la princesse fut prise d'un fou rire.

– Vous n'avez tout de même pas l'intention de me faire porter un drap ? s'exclama la princesse.

– Il ne s'agit que d'une solution temporaire, reprit Liam, je ne vous suggère pas de le porter toute votre vie.

– Assez d'impertinence reprit la jeune femme d'un ton sec, je suis une princesse et à ce titre je ne porte que les vêtements les plus raffinés, que diraient les gens si j'apparaissais dans un pareil accoutrement ?

– Rien, répondit Liam l'air grave, puisqu'ici il n'y a personne. Mais lorsque la créature ou le monstre, comme vous l'appellez, vous prendra en chasse, vous regretterez peut-être de ne pas porter un vêtement plus léger. Sur ce, moi, je repars, libre à vous de me suivre, si vous y parvenez.

Liam rangea le drap et le ruban dans son sac au cas improbable où la Princesse changerait d'avis puis il sortit du magasin avec le louveteau sur ses talons.

– Mon bon Turgo, s'exclama Liam à la sortie du magasin, comme nous étions bien avant !

La princesse Gwendoline le regarda s'éloigner en poussant un petit rugissement d'exaspération, puis elle sortit à son tour en laissant entre eux une distance

suffisamment importante pour ne pas avoir à se supporter, mais pas au point de se perdre. Lorsque Liam jugeait que la jeune femme se trouvait trop loin, il ralentissait et c'est ainsi qu'ils sortirent de la ville.

## 9. Premières Confidences

En milieu de journée, Liam fit une pause pour manger et il proposa à la jeune femme de ses provisions en viande séchée qu'il avait en abondance et de l'eau d'une gourde, mais la Princesse refusa tout net et elle s'installa un peu plus loin à l'ombre d'un arbre.

Liam la regardait parfois à la dérobée et malgré ses joues rouges et son visage brillant à cause de ses vêtements et de la chaleur, elle restait extraordinairement belle. Dommage qu'elle soit si pénible, pensa Liam en se préparant à repartir.

Lorsqu'elle vit Liam sur le point de se remettre en route la princesse se leva et reprit la marche en prenant la tête de l'expédition sans savoir quelle direction suivre, toutefois comme elle était sur le bon chemin, Liam n'intervint pas et la laissa continuer.

Il trouvait que c'était d'ailleurs mieux ainsi car de cette manière, il la voyait en permanence et pourrait agir plus rapidement en cas de problème.

En milieu d'après-midi, alors qu'ils marchaient en plein soleil depuis plus de deux heures, la jeune femme commença à ralentir et sans crier gare, elle s'effondra sur le sol.

Liam courut pour la rejoindre, puis il la porta jusqu'à un petit groupe d'arbres afin de la mettre à l'ombre. Il avait

eu là une bonne idée, car quelques minutes plus tard la créature traversa le ciel.

Liam n'eut pas besoin de lui faire un examen pour savoir qu'elle manquait d'eau et qu'elle souffrait de la chaleur. Il commença par lui mouiller les lèvres en lui versant un peu d'eau de sa gourde, puis chercha le moyen de desserrer sa robe qui exerçait une grande pression afin que l'air puisse circuler entre elle et le vêtement. Mais n'étant pas initié à la complexité des vêtements féminins, il ne trouva pas le moyen d'y parvenir et déchira la robe dans le dos pour arriver à ses fins.

Il imbiba d'eau un morceau d'étoffe qui s'était séparé de la robe lorsqu'il l'avait ouverte et tapota le visage de la jeune femme pour la rafraîchir.

Au bout de quelques minutes, elle reprit connaissance, mais demeurait sans force sur le sol. Liam lui levant légèrement la tête la fit boire lentement, puis il s'enquit de ce qu'elle souhaitait d'une voix douce et protectrice.

La jeune femme lui répondit qu'elle avait encore soif et après avoir bu quelques gorgés elle ferma doucement les yeux et s'endormit.

Comme il était clair qu'ils ne repartiraient pas avant le lendemain, Liam dressa le camp et il s'installa avec Turgo à quelques mètres afin de ne pas la déranger.

Soudain la jeune femme se mit à pousser de faibles plaintes, Liam s'approcha et constata qu'elle dormait, cependant son sommeil était agité.

Il posa alors tendrement sa main sur celle de la jeune femme et d'une voix douce, il prononça des mots rassurants. Au début, il eut l'impression que cela n'avait pas d'effet, mais au bout de quelques minutes le sommeil de la jeune femme redevint paisible. En réalité Liam n'était pas certain d'être à l'origine de l'apaisement, mais en son for intérieur il l'espérait.

Il la trouvait souvent exaspérante, mais il voulait vraiment lui venir en aide, vraisemblablement pour être autre chose qu'un mauvais souvenir lorsqu'ils se sépareraient.

Quand la nuit fut tombée la jeune femme ne s'était toujours pas réveillée, et Liam pensa qu'elle ne se réveillerait plus avant le lendemain matin. Il la couvrit de sa couverture et il se coucha à son tour, mais au moment de s'endormir il entendit à nouveau la jeune femme pousser des gémissements. Comme la fois précédente, il chercha à l'apaiser en lui prenant la main et cela fonctionna à nouveau.

La nuit de Liam fut difficile, car il se leva régulièrement pour calmer la princesse et au matin, ce fut elle qui se réveilla en premier.

– Mais qu'avez-vous fait à ma robe, s'exclama la jeune femme en constatant que le dos de celle-ci était déchiré.

– Je vous prie de parler moins fort, répondit Liam en se tenant la tête entre les mains.

– Pourquoi, parce que vous vous êtes enivré ? reprit la princesse.

- Non, répondit Liam assis sur le sol ouvrant très progressivement ses yeux, parce que la créature ou le monstre comme vous l'appellez, s'est réveillé et qu'il rode dans le ciel.
- Cela ne vous dispense pas des explications sur l'état de ma robe.
- Hier, vous avez fait un malaise et j'ai dû ouvrir votre robe pour que vous puissiez retrouver un peu de fraîcheur.
- Bien sûr, reprit la princesse, et chez vous lorsque l'on défait une robe, on déchire tout.
- Vous m'excuserez, mais je ne porte pas de robe et je ne suis pas familier avec ce genre de toilette. Il n'y avait pas le moindre bouton.
- Mais qu'est-ce que c'est que ce bouton dont vous me parlez, reprit la Princesse, dites plutôt que vous vouliez la déchirer pour m'empêcher de la remettre, c'est une robe qui se ferme avec un lacet comme toutes les robes, celle de votre mère y compris.
- Ma mère est morte peu après ma naissance, répondit froidement Liam, je n'ai donc pas eu la joie de la voir en robe.
- Pardonnez-moi, reprit gravement la princesse en posant sa main sur l'épaule du garçon qui lui tournait le dos en rangeant ses affaires. Je suis désolée.
- N'y pensez plus, répondit Liam, c'était il y a longtemps. Préparez-vous, nous allons bientôt partir.

La jeune femme essaya d'ajuster son vêtement, mais il était bien trop abîmé pour être à nouveau porté et s'approchant de Liam, elle lui demanda le drap et le ruban qu'il lui avait proposé la veille.

– Vous vous décidez enfin à devenir raisonnable, s'exclama Liam.

– Il faut dire que vous ne m'avez pas laissé le choix en déchirant ma robe, répondit la jeune femme tout en arrachant le drap et le ruban des mains du garçon, puis elle se dirigea vers un groupe de buissons bien épais pour se changer.

Après un temps qui parut interminable à Liam qui attendait pour partir, la Princesse Gwendoline réapparue, et le jeune homme entendit résonner en lui « Ciel, ce qu'elle est belle ». On aurait pu croire que ses atours de princesse la mettaient davantage en valeur, mais il n'en était rien s'était ainsi vêtu de blanc avec une ceinture de ruban rouge qu'elle était la plus jolie, la plus resplendissante. Après avoir fait quelques pas, elle s'arrêta à trois mètres du jeune homme, ce dernier se demanda alors la raison de cet arrêt inopiné et il comprit à temps qu'elle attendait un avis sur sa nouvelle apparence.

– Vous êtes très jolie ainsi, s'exclama Liam qui ne savait pas trop comment tourner son compliment.

– Vous vous moquez, répondit la jeune femme rougissante, je dois être affreuse.

– Il y a une chose que je peux affirmer sans peur de me tromper, répondit Liam, c’est que quelle que soit la tenue que vous porterez, vous serez toujours gracieuse et merveilleuse.

La Princesse Gwendoline lui fit un long sourire et elle songea même à lui dire qu’elle se sentait mieux dans cette nouvelle tenue, mais elle se ravisa, il était inutile d’enterrer la hache de guerre trop vite.

Le petit groupe se remit en route et la jeune femme avançait d’un pas léger, libérée du fardeau de sa pesante robe.

Tout en marchant prudemment, n’oubliant jamais la créature, Liam et la Princesse Gwendoline bavardaient. La jeune femme lui posait des questions sur la vie dans son village et la façon dont vivaient les femmes. Parfois Liam laissait échapper un mot qui n’existait pas dans le monde plus ancien de la princesse, et cette dernière, intriguée demandait des explications, prenant cette nouveauté comme une spécificité de sa province. C’est comme cela qu’elle revint sur le mot bouton qu’elle n’avait pas compris le matin. Liam lui montra la chose sur sa chemise et lui en expliqua le fonctionnement.

La jeune femme parut sceptique et trouva que le système manquait de fiabilité, mais lorsque Liam démontra le contraire en tirant sur sa chemise la Princesse s’exclama que lorsqu’elle serait de retour chez son père, elle se ferait confectionner une robe équipée de boutons.

Liam pensa une nouvelle fois qu'il devrait lui dire la vérité, mais les choses se passaient si bien qu'il préféra remettre les explications à plus tard et ils continuèrent leur chemin jusqu'au soir.

Depuis le matin la jeune femme s'était montrée agréable à vivre, mais lorsqu'elle dut manger la viande séchée que le jeune homme avait, elle s'indigna.

– Ne pouvait-on pas au moins la manger chaude en la faisant griller sur une flamme, s'exclama la Princesse.

– Nous ne pouvons pas faire de feu, répondit Liam, cela nous rendrait trop visibles dans la nuit.

La jeune femme proposa alors d'en faire un tout petit qu'ils cacheraient derrière un arbre de façon qu'il ne soit pas visible depuis le donjon du château noir. Liam réfléchit un moment et finit par céder. Ils firent un petit feu pour faire griller la viande et le jeune homme dut reconnaître que c'était bien meilleur à manger ainsi ce qui n'était pas de l'avis de Turgo qui préférait la manger froide.

Après le repas autour de cette faible flamme les jeunes gens reprirent leurs discussions, Liam cherchant à en savoir plus sur la jeune femme afin de lui annoncer dans les meilleures conditions possibles les mauvaises nouvelles.

– Ma vie est bien moins extraordinaire qu'on pourrait le penser, commença la jeune femme, je suis une princesse et c'est là la seule chose que je sois, car notre monde ne laisse que peu de place aux femmes.

– Être seulement une princesse, reprit Liam, c'est déjà beaucoup. Cela vous met à l'abri du froid et de la faim.

– C'est vrai, reprit la jeune femme pensive, je dois vous paraître bien égoïste. Mais un ventre rempli et un toit, aussi prestigieux qu'il soit, ne rendent pas forcément heureux. Jusqu'à mon mariage, je suis la fille de mon père, et une fois mariée, je serai la femme de mon mari.

– Il en a toujours été ainsi, reprit Liam, et cela semble plutôt fonctionner.

– Voilà bien une réponse d'homme, répondit la princesse amère, vous êtes les chefs de famille, ou les rois. Les hommes dirigent, gouvernent et les femmes doivent obéir. Nous portons des robes dont la mode a été définie par des hommes, nous dansons sur des musiques composées par des hommes, je mange des recettes qui font la gloire des grands cuisiniers, même l'air que nous respirons est un mot masculin.

– Certes, reprit Liam avec un petit sourire, mais lorsque le vent souffle, l'air peut se transformer en brise.

– Alors que le vent souffle sur notre monde, s'exclama la princesse toujours acide, car pour l'heure une femme sans père ou sans mari est une fille perdue, au sens figuré comme au sens propre. C'est pourquoi je tiens tant à mon titre de princesse, grâce à lui je ne suis pas plus qu'une autre femme, mais j'ai au moins le sentiment d'exister. On me courtise, on me flatte, mais je ne sais jamais si un prince le fait par amour ou pour acquérir la confortable dot que mon père donnera à celui qui m'épousera.

D'ailleurs voyez, aucun des princes que je connais n'a fait le déplacement pour me venir en aide, je me demande même si mon père y a songé.

– Lorsque j'ai réussi à passer le premier piège, intervint Liam, il y avait au fond d'une fosse de nombreux chevaliers morts, peut-être ont-ils tenté de vous venir en aide.

– Peut-être, reprit la Princesse, et voyez le drame, les seuls qui m'ont peut-être réellement aimée sont au fond d'une fosse et lorsque je rentrerai, je saurai qu'il n'y a pas de véritable amour dans le cœur de ceux qui resteront. Je ne sais pas comment nous avons fait pour en arriver là, mais je trouve que notre monde n'est pas un lieu où il fait bon vivre. Lorsque j'étais enfant, il y a eu une grande famine, et à la table du roi chaque jour on jetait de la nourriture alors que les enfants de personnes pauvres mouraient de faim.

– Les famines sont des périodes bien tristes, reprit Liam, cependant à la décharge des rois, je doute que les restes de leurs tables aient pu enrayer la pénurie.

– Certes mais si j'avais été reine, j'aurais changé le monde pour plus d'égalité. Cela n'aurait vraisemblablement pas évité la pénurie, mais je suis certaine que cela l'aurait amoindrie. Les gens qui dirigent songent plus à conserver leur place qu'à s'occuper de ceux qu'ils gouvernent, car si on y réfléchit, ceux qui dirigent doivent le faire dans l'intérêt des personnes

gouvernées et non dans leur intérêt propre. Quant à la corruption, je préfère éviter ce monstrueux sujet.

Liam réfléchissait à ce que disait la jeune femme et il dut reconnaître que peu de chose avait changé, les femmes n'avaient toujours aucun droit, elles étaient traitées comme de la marchandise et les personnes qui gouvernaient n'étaient plus des rois, mais l'intérêt des peuples n'était pas leur préoccupation première. En fait, le monde avait évolué, mais il n'avait pas vraiment changé. Le jeune homme écouta Gwendoline lui parler de ce qu'elle aurait aimé faire pour que le monde soit plus heureux et il trouva qu'en plus d'être merveilleusement belle, c'était une personne qui avait un grand cœur. Enfin, la fatigue finit par venir à bout des deux jeunes gens qui s'endormirent de chaque côté de cendres rougeoyantes.

La nuit fut moins agitée que la précédente, mais Liam dut par deux fois se lever pour redonner un peu de sérénité au sommeil de la jeune femme.

## 10. La vérité

Le lendemain, lorsqu'ils se remirent en route, le jeune homme savait qu'avant le soir, ils auraient passé le sommet de la montagne et dès le lendemain, ils commenceraient leur descente vers la forêt où se trouvaient le brouillard et la fin de leur voyage. Il y en aurait encore pour plusieurs jours de marche, mais Liam devait parler à la princesse au plus vite, car il sentait qu'il n'avait déjà que trop tardé.

Durant la journée, le sixième sens de Gwendoline, faculté propre à toutes les femmes, fit sentir à la Princesse que Liam était préoccupé et elle chercha à le faire parler. Liam parla alors plus de lui et de sa famille qu'il ne l'avait fait sur les dix dernières années. L'histoire du jeune homme était celle d'un paysan ordinaire, mais l'histoire de sa famille était plus complexe. Il expliqua à la jeune femme, que son grand-père était professeur dans une université, où il enseignait la philosophie. À ce moment, il dut faire une pause pour expliquer le mot université à la Princesse et une fois que ce fut fait, il reprit son histoire. Les problèmes commencèrent pour son grand-père lorsqu'il se mit à jouer aux jeux d'argent. Il en perdit tant qu'il dut fuir pour ne pas se faire assassiner par ses créanciers. Avec le peu qu'il lui restait,

il acheta une petite ferme près d'un petit village où leur famille vivait depuis.

– Votre histoire m'explique vos larges connaissances, reprit la jeune femme.

– Mon grand-père ne nous a pas transmis de trésors, répondit Liam, mais ce qu'il appelait la plus grande des richesses, le savoir.

– Et il avait raison, reprit la jeune femme, mon titre de princesse m'a permis d'apprendre à lire et à écrire, mais pour les autres femmes le savoir est une chose interdite.

Enfin, le sommet de la montagne fut atteint et pour ne pas être trop visibles de la créature, ils commencèrent la descente jusqu'à trouver un petit renforcement où ils pourraient passer la nuit.

Une fois le repas terminé Liam prit un air grave qui inquiéta la jeune femme.

– Il y a des choses que je dois vous dire, commença Liam.

– À votre mine, cela ne semble pas très réjouissant, répondit la princesse.

– Non, cela ne l'est pas, reprit Liam, combien de temps pensez-vous avoir passé prisonnière ?

– Je préférerais que nous parlions des choses graves et non du passé, répondit la jeune femme.

– Tout est lié, reprit Liam, s'il vous plaît, répondez à ma question.

- Je ne sais pas, reprit la Princesse, quelques semaines ou quelques mois, j’ai été enlevée à la fin de l’hiver et nous sommes au cœur de l’été, le calcul n’a rien de compliqué.
- Certes, la différence de mois sur une année n’est pas très importante, reprit Liam, mais...
- Parlez pour vous, intervint Gwendoline, le temps passé lorsque l’on est prisonnier et toujours trop long.
- Oui, vous avez raison, reprit Liam l’air ennuyé, mais en fait vous avez été prisonnière plus de temps que vous le pensez.
- Combien, demanda la jeune femme, une année ?
- J’ai peur que ce ne soit bien plus que cela.
- Dix années ? interrogea la princesse pensant que le jeune homme lui répondrait « non pas autant ».
- En fait, je ne connais pas le temps exact qu’a duré votre détention, mais selon les textes anciens, plusieurs siècles.
- Plusieurs siècles ? Mais c’est impossible si tel était le cas, je serais morte !
- Le magicien vous a enfermée dans une cage de verre qui a vraisemblablement arrêté le temps, du moins en ce qui vous concerne.
- Mais alors mon père et tous ceux que je connaissais...
- balbutia la Princesse.
- Ils ne sont plus depuis très longtemps, intervint Liam, et puisque nous sommes dans les mauvaises nouvelles, je préfère vous les donner toutes en même temps. Votre royaume, vos terres, votre château, tout cela n’est plus également. Avec le temps le royaume de votre père a

changé plusieurs fois de famille et désormais il est divisé en trois cantons dirigés par des conseils de cent élus le tout faisant partie d'une grande fédération.

– Ciel, s'exclama la jeune femme, tout le monde est mort ! Mes amies Grace et Élisabeth, que sont-elles devenues ?

– Je l'ignore, je peux seulement vous dire que votre père est parti à un âge avancé, si mes souvenirs sont bons, la légende parle de plus de 80 ans.

– La légende ?

– Comme toutes les histoires qui ont plusieurs siècles, avec le temps, votre histoire est devenue une légende et personne ne savait ce qui était faux de ce qui était vrai, nous savions seulement que personne ne pouvait approcher du lieu ensorcelé par le magicien, que nous appelons les montagnes maudites.

– Mais que vais-je devenir, s'interrogea la jeune femme, je ne sais rien faire, je n'ai jamais été qu'une princesse. D'ailleurs même cela, je ne le suis plus.

– Vous vous marierez, vous êtes largement assez jolie pour cela.

– C'est là la vie que l'on me destine, reprit Gwendoline, me marier et n'exister qu'au travers d'un mari. De surcroît, comme je n'ai plus rien, je vais devoir me trouver un mari sans dot, autant dire que l'homme qui me prendra pour femme sera modeste pour ne pas dire pauvre. Je n'ai pas été préparée à cela.

– Allons Princesse, ne dramatisez pas, la vie...

– Princesse, intervint la jeune femme en pleurant, mais je ne suis plus princesse. Je ne sais même plus comment vous devez m'appeler, d'ailleurs ne m'appellez plus et laissez-moi.

La jeune femme se coucha en tournant le dos à Liam et elle ne bougea plus, elle laissait seulement échapper de temps à autre un sanglot contenu.

Le jeune homme aurait voulu la prendre dans ses bras pour la consoler, lui dire les mots qui apaiseraient son cœur, mais les mots en question, il ne les trouvait pas, et rongé par la frustration de ne pouvoir lui venir en aide, il la laissa seule et se coucha à son tour.

Comme à son habitude, la jeune femme poussa de petits gémissements dans la nuit et Liam s'approcha d'elle pour lui tenir la main afin qu'elle s'apaise, mais cette fois les sons étaient liés au fait qu'elle pleurait et lorsqu'elle entendit Liam s'approcher, elle lui demanda de la laisser. Le jeune homme retourna de son côté et durant toute la nuit, il n'intervint plus de peur de la trouver en train de pleurer.

Au matin, Liam découvrit la jeune femme toujours abattue, elle ne lui adressait pas la parole et semblait lui en vouloir pour les révélations de la veille. Le jeune homme s'attendait à ce qu'elle soit affectée par ce qu'il allait lui dire, mais pourquoi lui en vouloir personnellement, il n'y était pour rien ?

Cependant, Liam respecta le silence de la jeune femme et il se contenta de donner, une fois que le camp fut rangé, le signal du départ.

– Et qu’est-ce qui me prouve que ce que vous m’avez dit est vrai ? s’exclama soudain la jeune femme.

– Quel intérêt aurais-je eu à mentir ? répondit Liam d’une voix pleine de compassion.

– Je ne sais pas répondit-elle, mais j’ai le sentiment que tout cela fait partie d’un plan. Vous commencez par me déguiser en pauvre avec un drap, puis vous m’annoncez que toutes les personnes que je connaissais sont mortes pour finir par m’expliquer que je ne suis plus rien.

– Je n’ai jamais dit ou sous-entendu que vous n’étiez rien, reprit Liam qui se voulait le plus compréhensif possible. Il ne parvenait pas à comprendre la douleur que ressentait la jeune femme, mais souhaitait sincèrement l’aider.

– Cela ne signifie point qu’il n’y a pas une machination derrière tout cela, reprit Gwendoline avec de plus en plus de venin.

– Vous êtes libre de penser ce que vous voulez, répondit Liam, une fois que nous aurons quitté ce monde ensorcelé, vous le verrez bien vous-même.

La jeune femme continua à faire des suppositions invraisemblables et Liam écoutait désormais sans répondre, car à chacune de ses réponses, elle semblait de plus en plus paranoïaque. En milieu de journée, les

propos de Gwendoline devenaient si déraisonnables que Liam commença à craindre qu'elle ne perde la raison.

Cependant, le soir lorsqu'ils se retrouvèrent près du feu, elle eut envers lui un regard chargé d'excuses. Liam fit comme si tous les propos qu'elle avait tenus dans la journée n'avaient pas existé et il lui proposa la viande qu'il venait de faire griller. La jeune femme la prit, et se fut sans prononcer un mot qu'ils enterrèrent la hache de guerre.

– Comment faites-vous ? murmura la jeune femme au moment de se coucher.

– Quoi ? demanda Liam également à mi-voix.

– Pour me supporter, reprit Gwendoline, j'ai été odieuse toute la journée et le soir venu, vous me montrez la même gentillesse que d'ordinaire.

– Vous souffrez, répondit Liam, on dit parfois des choses qu'on ne pense pas lorsque l'on souffre. Maintenant ne pensez plus à tout cela et dormez, la journée de demain sera difficile.

La jeune femme souhaita bonne nuit à Liam et pour la première fois à Turgo, qui n'en fut pas ému le moins du monde, puis elle se coucha, le visage tourné vers le jeune homme qui en fit de même. Ce fut une nouvelle fois une nuit agitée pour la jeune femme, mais Liam comme à chaque fois se leva pour la calmer.

## 11. La créature

Aux premières lueurs de l'aube, ils se remirent en route avec un entrain qu'ils n'avaient encore jamais eu. Cependant, Liam s'inquiétait, car il reconnaissait le lieu et savait qu'ils allaient prochainement se retrouver près de la falaise d'où tombaient les rochers. Déjà un léger bourdonnement fit se demander à Gwendoline ce qu'était ce bruit et Liam lui répondit que c'était trop compliqué à expliquer et qu'il valait mieux le voir.

Quelques heures plus tard c'était chose faite, ils arrivèrent face aux deux chemins et Turgo qui n'avait pas apprécié leur premier passage fit aussitôt demi-tour.

Liam s'excusa auprès de la jeune femme et il partit à la poursuite de Turgo afin de le ramener à la raison ou de le ramener tout court.

Pendant ce temps, Gwendoline s'approcha de la large route qui semblait sans danger et elle posa prudemment un pied dessus, comme rien ne se passait, elle en posa un second et avança ainsi sur une dizaine de mètres. Soudain, elle commença à s'enfoncer dans le sol. Aussitôt elle fit un pas en arrière, mais le sol qu'elle venait d'emprunter n'était plus solide et en quelques secondes, elle s'était enfoncée jusqu'aux genoux. Terrifiée, elle tourna son visage pour appeler à l'aide et

vit au même moment Liam revenir avec Turgo dans ses bras.

Le jeune homme laissa le jeune loup lui échapper et sans réfléchir il courut vers Gwendoline. La jeune femme le mit en garde contre le sol, et Liam s'approcha d'elle par l'un des côtés en sautant sur des rochers qui semblaient tout à fait stables. Il se pencha le plus possible pour atteindre la jeune femme et elle en fit autant, mais il manquait au moins un mètre pour que leurs mains se rejoignent.

Gwendoline était désormais enlisée jusqu'à la taille et dans moins d'une minute, elle ne serait plus. Liam avait laissé la corde au château noir et il n'y avait pas la moindre branche à proximité, il saisit donc la seule chose qui lui restait, le sac qu'il portait sur le dos, et le prenant par l'une des bretelles, il envoya le sac et la seconde bretelle le plus loin possible.

En prenant un peu d'élan, la jeune femme réussit à attraper la seconde bretelle et Liam, lentement de peur que l'une des bretelles ne cède, tira la jeune femme vers lui. Lorsque l'une des mains de Gwendoline fut à sa portée, il s'en saisit et tira la jeune femme en la faisant grimper sur le rocher où il se trouvait.

Une fois debout face à Liam, la jeune femme le serra dans ses bras, et Liam rougissant passa l'un de ses bras autour d'elle en lui tenant des propos rassurants. Le jeune homme regardait Gwendoline blottie contre lui sans savoir si le cœur qu'il sentait battre était celui de la jeune

femme ou le sien, et bien qu'il eût aimé passer le reste de sa vie ainsi, il rompit le charme en suggérant de retourner sur la terre ferme.

Les deux jeunes gens sautant de rochers en rochers arrivèrent du côté où se trouvait Turgo et une fois que tout le monde fut remis de ses émotions, Liam se demanda s'il était possible de franchir le passage en sautant d'un rocher à l'autre, car ils bordaient tout le chemin.

Il décida de tenter l'expérience une première fois seul, cela lui paraissait plus simple que de passer en compagnie de la Princesse et Turgo par le petit passage d'où tombaient les rochers.

Avant sa tentative Gwendoline le supplia de faire très attention et Liam, flatté de l'intérêt que lui portait la jeune femme, promit que tout irait bien.

Il passa les premiers rochers avec facilité, car ils étaient pratiquement au même niveau, mais au milieu du parcours, il fallait grimper sur de hauts rochers puis sauter sur d'autres plus petits, et ce sans jamais mettre un pied à terre, au risque de s'enliser. Toutefois après avoir provoqué quelques frayeurs à Gwendoline, il finit par arriver sans encombre de l'autre côté, et un instant après avoir fait signe à la jeune femme en lui criant que c'était sans danger, il revint sur ses pas.

– Mais que faites-vous ? cria à son tour Gwendoline.

– Je reviens vous chercher,

– Non, vous vous restez de l’autre côté, moi je prends Turgo et je vous rejoins.

Le garçon protesta en pure perte et pendant qu’il se dirigeait vers elle, elle se dirigeait vers lui. Ils opérèrent leur jonction vers le milieu du chemin et là après que Liam eut fortement insisté, la jeune femme lui confia Turgo et ils se remirent en route. Liam indiquait à la princesse les endroits les moins risqués où elle pouvait poser ses pieds et cette dernière avança avec une indéniable agilité.

Maintenant que ce passage était passé, Liam était pratiquement certain que plus rien ne pouvait leur arriver. Le passage de la fosse aux pieux et la brume qui se transformait en flammes nécessitaient seulement de faire attention. La fin du chemin ne se trouvait qu’à deux jours tout au plus, mais l’émotion de cette dernière épreuve fut telle qu’ils ne progressèrent que de quelques centaines de mètres avant de s’arrêter pour la nuit.

Le soir, Liam crut annoncer une bonne nouvelle à la Princesse en lui disant son sentiment sur la fin de leur aventure, mais la jeune femme ne montra qu’un sourire de façade.

– Voudriez-vous me faire plaisir, commença la jeune femme. Ne m’appellez plus Princesse lorsque vous vous adressez à moi, reprit elle, nous savons vous et moi que ce n’est plus vrai.

– Comme vous voudrez, répondit Liam, je vous appellerai donc Gwendoline.

La jeune femme le remercia d'une voix mélodieuse puis elle lui demanda de parler encore du monde au-delà des montagnes maudites.

Liam aurait préféré entendre Gwendoline parler, car en plus d'être merveilleusement belle, sa voix était douce à l'oreille, presque ensorcelante, mais il voulait tant lui faire plaisir qu'il lui raconta le monde. Pendant qu'il parlait, il cessait parfois de la regarder, car il lui semblait qu'elle pourrait lire dans ses yeux le sentiment qui grandissait en lui. Ce n'était pas faute de l'avoir contenu, car après l'échec auprès de Shirley, il voulait éviter à son cœur une nouvelle déception, mais c'était plus fort que lui, lorsqu'il posait son regard sur le visage de la jeune femme, il sombrait dans un autre monde, fait de douceur et de volupté.

Elle, de son côté, l'écoutait en posant toujours plus de questions et Liam remarqua que certaines de ses réponses semblaient l'inquiéter. Finalement, la fatigue eut raison d'eux et ils s'endormirent comme presque tous les soirs de chaque côté du feu. La nuit fut également semblable aux autres, et Liam se leva à plusieurs reprises pour apaiser la jeune femme qui avait toujours un sommeil agité.

Le lendemain, Liam prit la tête du groupe avec une bonne humeur communicative pour Turgo, mais qui n'obtint qu'un sourire de façade pour Gwendoline.

En milieu de matinée, ils avaient si bien progressé qu'ils n'étaient plus qu'à quelques centaines de mètres de la

forêt et Liam commença à penser qu'ils pourraient, peut-être, quitter le pays maudit avant le soir s'ils forçaient un peu le pas.

Soudain Turgo se mit à grogner et à courir dans tous les sens, Liam chercha à le calmer lorsqu'il comprit. Il leva alors les yeux vers le ciel et vit que la créature volait au-dessus d'eux en formant un cercle dont ils étaient le centre.

Liam ordonna alors de courir vers la forêt et alors qu'ils y arrivaient, la créature les avait repérés et avançant depuis le sol et parfois depuis le ciel, elle les suivait à la trace. Liam sauta sur une longue branche d'un arbre, la brisa puis la tailla en pointe avec son poignard.

– Tenez, prenez-le, s'exclama Liam en tendant son poignard à la jeune femme, vous continuez à travers la forêt jusqu'à un fossé. Vous longez le fossé jusqu'à une poutre de bois que vous passez assise, car elle tremble, puis vous vous glissez sous le brouillard en faisant attention à ne pas lever la tête et à ne pas éternuer, puis vous serez sauvée. Emportez Turgo avec vous.

– Mais pourquoi me dites-vous cela ? reprit Gwendoline, affolée.

– Nous ne pourrions pas continuer tous les deux, je vais lui montrer de quel bois je me chauffe et si tout se passe bien, je vous rejoindrai plus tard.

– Non, je reste, rétorqua Gwendoline.

– Ne discutez pas, la créature s’approche ! ordonna Liam en la poussant dans un sens pendant qu’il partait dans l’autre à la rencontre de la créature.

Une fois face au monstre, Liam regretta de ne pas l’avoir tué lorsqu’elle était vulnérable, il regretta également d’avoir oublié près du château noir la belle lance qu’il s’était confectionnée.

En touchant le sol, la créature, la gueule ouverte, fonça sur Liam. Avec une agilité dont il ne se serait pas cru capable, il contourna en quelques bonds la créature et planta sur quelques centimètres sa lance dans le cou de la bête. Liam espéra un instant que ce premier sang l’inciterait à renoncer, mais cela la rendit encore plus féroce et elle déracina plusieurs arbres autour d’eux.

Afin d’échapper à la bête, il se cachait derrière des arbres que la créature déracinait à chacune de ses attaques, cependant presque à chaque fois Liam réussissait à la toucher. Malheureusement, il s’agissait de blessure superficielle pour une créature de cette taille et elle continuait à rugir et à attaquer.

Pendant que Liam combattait vaillamment, Gwendoline se taillait elle aussi une lance avec le poignard du jeune homme tout en retenant Turgo qui voulait prendre part à la bataille.

Soudain le louveteau lui échappa, et il fonça sur la créature. Lorsqu’il arriva au pied de la bête, cette dernière prit de la hauteur en se levant sur ses pattes arrière pour mieux appréhender ce qui venait de

s'approcher. Ce fut le moment que choisit Liam pour se précipiter sur la créature et il la perça en un point qu'il jugea être son abdomen espérant faire un maximum de dégâts. Cette fois, sa lance pénétra la créature sur plus d'un mètre et la bête poussa un long hurlement avant de s'effondrer sur le sol face à elle.

Malheureusement, c'était justement l'endroit où se trouvait Liam toujours sa lance à la main et bien qu'il bondit sur le côté la créature le recouvrit et le choc lui fit perdre connaissance.

## 12. Séparation difficile

En ouvrant difficilement les yeux, Liam vit une lumière au-dessus de lui puis apparut une image un peu trouble, mais c'était le visage d'un ange à n'en pas douter.

– J'ai donc été un homme suffisamment bon pour avoir droit au paradis, bredouilla Liam.

– Allons Liam, vous souvenez-vous, c'est moi Gwendoline.

– Oh ! Gwendoline, vous êtes morte aussi ? Quel misérable sauveur j'ai été, reprit bredouillant Liam qui ne voyait toujours pas très clair.

– Liam, buvez un peu et attendez que vos idées s'éclaircissent, répondit Gwendoline de sa douce voix, mais laissez-moi vous dire que vous avez été magnifique et que je ne pouvais pas espérer un homme plus merveilleux que vous pour venir à mon aide.

– Si c'est moi qui suis venu à votre aide, reprit Liam qui retrouvait des forces et qui venait de se redresser, alors pourquoi est-ce moi qui suis couché ?

– Vous êtes couché parce que vous avez été blessé par le monstre pendant votre combat, répondit Gwendoline en lui prenant la main.

Il y eut comme un éclair dans les yeux de Liam, qui se rappela soudain son combat contre la créature, la dernière image qui lui restait étant le corps de cette dernière lui

tombant dessus. Ce fut alors Gwendoline qui continua l'histoire, elle lui conta qu'elle avait réussi à l'extraire du dessous de l'animal mort grâce à un de ses bras qui dépassait. Puis ayant remarqué non loin un petit village perdu dans la forêt, elle le porta jusqu'à une maison dont elle réussit à ouvrir la porte, et l'installa le mieux qu'elle put.

Liam fut étonné d'apprendre qu'il avait dormi durant deux jours, lui qui avait le sentiment que le combat contre la créature venait de se terminer. Ils convinrent ensuite de passer la nuit sur place, car la journée était bien avancée, ils repartiraient le lendemain pour quitter les montagnes maudites et ainsi briser le sort du magicien.

Bien que les provisions en viandes séchées aient été prévues en abondance, ils terminèrent le stock ce soir-là dans une certaine joie et une bonne humeur retrouvée. Toutefois, Liam trouvait parfois la jeune femme préoccupée. Il chercha à la faire parler, mais elle le rassura en répondant que tout allait bien et elle changea de sujet. Cette nuit-là le sommeil de Gwendoline fut une nouvelle fois agité et Liam veilla sur elle, comme à chaque fois.

Dès les premiers rayons de soleil, ils se remirent en route et avant la mi-journée, ils se trouvèrent face à la poutre. Liam installa Turgo dans sa chemise malgré son manque de coopération puis il prit place sur la poutre et demanda à Gwendoline d'en faire autant. Le trio se mit en route et

avança en cadence, comme pour la première fois la poutre se mit à trembler lorsqu'ils se trouvèrent en son milieu, mais comme tout le monde était prévenu il n'y eut pas le moindre problème.

Une fois de l'autre côté, ils longèrent la brume, car Liam souhaitait revenir à peu près d'où il était parti, il n'avait jamais quitté son village et il craignait de se perdre en s'éloignant trop des bois auxquels il était accoutumé. Lorsqu'il reconnut le lieu par lequel il était arrivé, il donna ses dernières instructions à Gwendoline, mais avant qu'il ne se couche sur le sol, elle le retint par le bras.

– Croyez-vous qu'il soit bon que nous retournions dans le monde ? demanda Gwendoline.

– C'est qu'il n'y a nul autre endroit où aller, répondit Liam.

– Ici nous serions à l'abri, reprit Gwendoline, nous pourrions vivre heureux.

– C'est un lieu maudit, répondit Liam, aussi longtemps que les sorts du magicien demeureront, il restera un risque de tomber dans un piège.

– Vous avez raison, reprit la jeune femme, mais n'avez-vous rien à me dire avant que nous retournions dans le monde ?

– Si, lorsque nous serons sous la brume, suivez-moi, et faites bien comme je fais.

Gwendoline eut un sourire empreint de tristesse puis elle acquiesça et ils commencèrent à ramper sous la brume.

Turgo fut leur seul problème, car il voulait sans cesse se lever, et Liam, vigilant le retenait près du sol.

Enfin Liam et Turgo sortirent de la brume et à l'instant où ce fut le tour de Gwendoline la brume s'évapora et la forêt dans laquelle ils se trouvaient forma à nouveau un tout.

Lorsque le trio sortit de la forêt, la soirée était proche et Liam décida qu'il serait plus simple pour Gwendoline de se déplacer à la nuit tombée, car ses atours auraient pu mettre la jeune femme mal à l'aise et donner une mauvaise image d'elle, les gens étaient si médisants. C'est alors qu'une silhouette vêtue d'une robe apparut, venant de la route.

Liam ne la vit pas tout de suite car il était occupé à parler avec Gwendoline, tous deux assis dans l'herbe. La jeune femme avait peur de rencontrer d'autres personnes et elle craignait leurs réactions. Alors que le jeune homme cherchait à la rassurer, il entendit une voix prononcer son nom.

Liam leva la tête et reconnut Shirley.

– Shirley ! s'exclama Liam en se levant et s'avancant vers elle, comment avez-vous su que j'étais revenu ?

– Je l'ignorais, répondit Shirley, mais chaque soir, je passais pour voir si d'aventure, vous n'étiez pas de retour, et vous voilà. Vous êtes en bien charmante compagnie, reprit la jeune femme à voix basse afin de ne pas être entendue de Gwendoline, auriez-vous enfin rencontré l'amour ?

– Vous n’y êtes pas, reprit Liam également à voix basse, c’est la Princesse Gwendoline, celle de la légende, enfin je vous raconterai. Shirley, reprit Liam à haute voix laissez-moi vous présenter la Princesse Gwendoline, Gwendoline permettez-moi de vous présenter Shirley.

Gwendoline, qui était restée assise jusque-là, se leva et salua avec un sourire, de son côté Shirley ne sut quel salut adopter et s’excusa auprès de la princesse pour sa méconnaissance des protocoles princiers en lui tendant amicalement la main. Gwendoline rétorqua que Liam lui avait expliqué comment le monde avait évolué et ajouta qu’elle savait ne plus être une princesse, il suffisait donc d’avoir avec elle la même attitude qu’avec n’importe quelle autre personne.

Pendant qu’ils discutaient, Shirley présentait des signes d’inquiétude dont le louveteau qui tournait autour d’eux était la source. Liam lui présenta alors Turgo, ce qui sembla la rassurer, mais elle ne prit cependant pas le risque de tenter une caresse.

Comme la nuit commençait à tomber, le petit groupe se mit en route pour le village et Liam à la demande de Shirley lui conta leurs aventures. Gwendoline avançait avec eux, silencieusement, la mine triste et elle trouva du réconfort auprès de Turgo qu’elle prit dans ses bras. À l’approche du village, Liam demanda si Shirley pouvait lui rendre un grand service.

– Penses-tu que Gwendoline pourrait séjourner chez toi pour la nuit ? commença Liam, j’ai peur de ce que l’on

dirait au village si elle séjournait chez moi avec mon père.

– Vous cherchez déjà à vous débarrasser de moi ? reprit Gwendoline qui retenait vaillamment ses larmes.

– Pas du tout, reprit Liam, je cherche seulement à ce qu'on ne dise pas du mal de vous.

Puis se tournant vers Shirley, il lui demanda si elle pouvait lui procurer une robe qu'il lui rembourserait, naturellement.

Gwendoline rétorqua qu'elle ne demandait pas l'aumône. Elle aurait aimé partir si elle avait eu quelque endroit où se rendre pour ne plus les voir ni l'un ni l'autre, mais ce n'était pas le cas et elle resta.

Liam s'accorda alors avec Shirley, pour qu'elle dorme chez elle et sur les vêtements que Shirley se proposait de donner, puis la nuit étant désormais bien noire il accompagna les jeunes femmes jusqu'à la maison de Shirley dans un village calme et désert.

Liam tenta de dire quelque chose de gentil à Gwendoline au moment de se séparer, mais elle était si froide qu'il se contenta de lui dire qu'il la reverrait le lendemain. Les deux jeunes femmes regardèrent Liam s'éloigner, puis lorsqu'il fut suffisamment loin, Gwendoline tenant toujours Turgo dans ses bras, s'effondra en larmes.

– Allons Gwendoline, intervint avec douceur Shirley, il ne faut pas pleurer, les choses vont s'arranger.

– Vous, je ne vous parle pas, reprit Gwendoline entre deux sanglots.

– Mais à quoi bon pleurer, reprit Shirley, puisqu’il vous aime ?

– Ah vous trouvez ? reprit Gwendoline, et c’est par amour qu’il se débarrasse de moi ? Vous savez, il m’a raconté ses déboires avec vous, mais il n’avait pas souligné que vous étiez aussi belle.

Shirley l’aida alors à entrer chez elle en évitant de se trouver à portée des dents de Turgo que Gwendoline portait toujours dans ses bras. La maîtresse de maison chercha à rassurer la princesse sur l’affection que Liam lui portait, mais ce fut en pure perte. Gwendoline semblait inconsolable.

### 13. Le retour de la Princesse

Le lendemain matin, dès les premiers rayons de soleil, Liam fit son entrée dans le village et provoqua tout d'abord l'étonnement. À l'évidence, la plupart le croyaient mort, puis vinrent le tour des sceptiques qui ne croyaient pas qu'il avait passé l'épreuve. Ceux-ci partirent pour la forêt où demeurait autrefois le brouillard magique afin de vérifier les dires de Liam par eux-mêmes.

Le jeune homme arriva enfin à la maison de Shirley où il fut accueilli par la maîtresse de maison, mais sans Gwendoline. Afin de délivrer Liam de la foule qui l'entourait, la jeune femme l'invita à entrer chez elle, ce qui ne se faisait pas d'ordinaire et qui alimenta une nouvelle fois la rumeur d'un prochain mariage entre des deux jeunes gens.

Liam demanda à voir Gwendoline, mais cette dernière refusa de sortir de sa chambre et laissa porte close, mettant au supplice le jeune homme. Face à l'obstination de la jeune femme, il se retira dans un petit salon avec Shirley pour lui parler d'une idée qu'il avait eue la nuit dernière.

– Je trouve l'idée excellente, s'exclama Shirley avec enthousiasme, mais est-elle réellement réalisable ?

– Tout est toujours réalisable, répondit Liam, maintenant ce sera à moi d’argumenter pour qu’ils acceptent.

– Tous mes vœux t’accompagnent, reprit Shirley en lui serrant la main. Dis-moi, j’ai cru entendre la nuit dernière Gwendoline gémir dans son sommeil, est-ce normal ?

– Je sais, répondit Liam, cela lui arrive toutes les nuits, avec toutes les épreuves que le sorcier lui a fait endurer, cela n’a rien d’étonnant. Lorsque cela arrivait, je posais une main sur la sienne et je lui parlais doucement en lui disant des choses rassurantes et au bout de quelques secondes, cela la calmait.

– Eh bien tu as été aux petits soins pour elle, reprit Shirley tout sourire.

– Alors pourquoi ne veut-elle pas me voir ? s’exclama Liam, visiblement contrarié.

– Oh ! Vous avez en commun un petit problème, continua Shirley toujours souriante, mais il vous faudra le découvrir et le régler seuls.

– Tu te disais mon amie, et bien que tu connaisses le problème, tu refuses de m’aider ?

– Crois-moi sur parole, mon intervention ne pourrait qu’envenimer les choses. Reste toi-même et continue à prendre soin d’elle, tu verras tout s’arrangera.

Lorsque Liam sortit de la maison de Shirley, les sceptiques avaient pu constater que le jeune homme n’avait pas menti et dans la foule qui l’entourait chacun cherchait à le féliciter. Liam faisait bonne figure, mais son esprit était entièrement tourné vers son projet et il

fendit rapidement la foule pour le mettre à exécution. Pour ce faire, il lui fallait se rendre au siège de la fédération et avec un cheval qu'il avait emprunté à un voisin, il se mit en route.

Dans les jours qui suivirent, le seul sujet de conversation était l'exploit de Liam, certains parlaient également de la princesse qu'il aurait ramenée, mais comme personne ne l'avait vue, on commença à penser que ce n'était qu'un bruit de plus.

Plusieurs excursions furent organisées dans les anciennes montagnes maudites et les villageois contemplaient un gros rocher ou un vieil arbre en songeant qu'ils étaient les premiers à le voir depuis des siècles.

Une semaine passa et Gwendoline, d'une fenêtre du premier étage, observait l'horizon d'où, selon Shirley, Liam devait revenir.

Non sans quelques difficultés, Shirley finit par sympathiser avec Gwendoline, et à la fin de la seconde semaine, une véritable confiance s'était installée entre elles. Shirley réussit à raisonner son amie sur bien des points, mais elle ne parvint pas à la faire sortir de la maison. Gwendoline refusait obstinément, elle craignait de se retrouver dans ce monde qu'elle ne connaissait pas. Gwendoline et Shirley passaient le plus clair de leur temps devant la fenêtre du premier étage l'une à guetter Liam, l'autre à guetter son père, car il était parti depuis plusieurs semaines. Mais si Gwendoline attendait Liam impatientement Shirley l'attendait avec appréhension, car

en partant pour ses affaires, il avait informé sa fille qu'il avait trouvé un homme charmant et fort riche qui cherchait une femme pour se marier.

– Quand Liam reviendra-t-il ? demanda un jour Gwendoline à son amie, tu peux bien me le dire maintenant.

– Je ne saurai le dire, reprit Shirley, ce qu'il va tenter, nul avant lui ne l'avait fait, alors comment pourrais-je mettre une durée sur une chose pareille ?

– Alors, dis-moi au moins le but de son voyage, s'exclama Gwendoline impatiente.

– J'ai promis de ne rien dire, répondit Shirley.

– Tu m'assures qu'il n'y a rien entre vous, reprit Gwendoline l'air boudeur, mais vous me faites des cachotteries.

Chaque jour, Gwendoline tentait d'en savoir plus sur le voyage de Liam et chaque jour Shirley gardait le silence. Cela exaspérait Gwendoline un instant, mais très rapidement elles reformaient un duo de vraies amies.

Trois semaines après le départ de Liam une silhouette à cheval apparut sur l'horizon, Gwendoline appela son amie afin que de leurs quatre yeux, elles puissent définir avec certitude s'il s'agissait de Liam ou non. Après une longue observation le verdict tomba, c'était bien Liam.

Gwendoline se regarda alors devant une glace afin de corriger d'éventuelles imperfections de coiffure, puis elle s'installa au petit salon du rez-de-chaussée.

Enfin Liam arriva devant la maison de Shirley alors que Gwendoline prenait place sur le canapé, avant de changer d'avis afin de l'attendre debout près de la fenêtre. Quelques personnes qui l'avaient reconnu au village s'étaient approchées de lui pour lui serrer la main et enfin il frappa à la porte de Shirley qui lui ouvrit en lui demandant ce qu'il en était. Liam fit oui de la tête puis il entra dans la maison.

Shirley lui indiqua où il pouvait trouver Gwendoline et elle resta en arrière, les oreilles aux aguets.

– Bonjour Princesse, s'exclama Liam en apparaissant dans l'encadrement de la porte.

– Je vous ai dit de ne plus m'appeler ainsi, reprit Gwendoline, vous êtes parti depuis trois semaines et vos premiers mots cherchent à me contrarier.

– Pas du tout, reprit Liam, parce que vous êtes désormais Princesse de la principauté des montagnes d'Isgur. Je n'aimais pas Isgur, mais c'était le nom ancien de ces montagnes et sur ce point, ils se sont montrés intraitables.

– Mais comment cela se peut-il ? Vous m'aviez dit que le royaume de mon père n'était plus et qu'il ne me restait rien.

– C'était exact, mais les montagnes d'Isgur faisaient jadis partie du royaume de votre père. Comme c'était un territoire maudit où nul ne pouvait se rendre, personne ne songea à en revendiquer la propriété pendant des siècles. Je me suis rendu auprès du conseil de la fédération et j'ai donc réclamé ce territoire en votre nom. Après de

nombreuses tergiversations et pour éviter des querelles entre différents territoires qui désiraient annexer ces nouvelles terres, le conseil a décrété que ce territoire était vôtre et que vous pourriez l'administrer à votre convenance. Je sais, c'est insignifiant au regard du royaume de votre père mais...

– Mais c'est merveilleux, s'exclama la Princesse, c'est plus que je n'aurais pu en espérer. Dites-moi Liam, pourquoi êtes-vous aussi bon pour moi ?

– Je l'ai fait, commença Liam en hésitant, parce que c'était normal.

C'est alors qu'apparut Shirley dans l'entrebâillement de la porte.

– Excusez-moi, je m'étais juré de ne pas intervenir, mais là j'y suis obligée. Liam, ce n'est pas parce que je vous ai répondu de façon négative que toutes les femmes en feront de même.

– Oui, s'exclama le jeune homme mal à l'aise, mais elle est tellement plus jolie que vous alors...

– Merci, s'exclama Shirley en gardant néanmoins son sourire, cela fait plaisir ! Eh bien, je vais vous laisser seuls avant que ce jeune homme m'en sorte encore une.

– Ce n'est pas ce que je voulais dire, reprit Liam pendant que Shirley partait. Je crois l'avoir vexée, reprit Liam à l'intention de la Princesse.

– Vous ne l'avez pas vexée, reprit la jeune femme, parce qu'elle est votre amie. Mais vous pourriez tout de même être plus galant, à l'avenir.

- C’est sorti tout seul.
- Alors, vous me trouvez jolie ? reprit la Princesse.
- Pas seulement, répondit Liam, vous êtes la beauté incarnée, pour un seul de vos sourires, j’affronterais à nouveau le monstre. Je vénère l’empreinte de vos pas et je rêve de vous serrer dans mes bras.
- Alors pourquoi ne le dites-vous pas ?
- Quoi donc ? demanda Liam.
- Que vous m’aimez, répondit la Princesse.
- Parce que je ne suis pas digne de vous, reprit Liam, vous êtes une Princesse, je ne pourrais rien vous apporter en plus...

Gwendoline s’approcha de Liam qui discourait et elle l’embrassa, en le prenant presque au dépourvu. Le jeune homme resserra ses bras autour de la jeune femme et ils restèrent ainsi un long moment. Ce long baiser en dit plus long qu’ils ne l’auraient fait par des mots, et lorsque Shirley réapparut, Gwendoline était blottie dans les bras de Liam et leur visage resplendissait de bonheur.

Dans le mois qui suivit, Liam et Gwendoline préparèrent leur future installation dans la principauté tout en faisant savoir autour d’eux que ce serait un endroit où chacun serait libre et où tout le monde aurait sa chance, y compris les femmes qui bénéficieraient des mêmes droits que les hommes. Cela engendra une vague d’espoir et des quatre coins de la fédération vinrent des personnes pour coloniser cette terre longtemps abandonnée.

L'une des premières à les rejoindre fut Shirley, qui quitta son père bien volontiers lorsqu'elle vit qu'il voulait la vendre à un homme vieux et gras horriblement riche. Elle attendit son prince charmant encore une année et finit par faire un mariage d'amour.

Durant les premières années Gwendoline et Liam dirigèrent la principauté pour lui donner le bon cap à suivre, puis ce fut un conseil élu de dix hommes et de dix femmes qui prit le relais pendant que les anciens dirigeants se consacraient à eux et surtout à leurs nombreux enfants.

FIN



## **Présentation de l'auteur :**

Lorsque Frédéric Fossati n'écrit pas, il rêve de son prochain roman !

Auteur de plusieurs romans d'Héroïc Fantasy, cet écrivain nous entraîne à chaque fois dans des univers où la magie et le caractère bien trempé des princesses dévoilent des mondes fantastiques, et dans lesquels des héros d'apparence ordinaires mais tellement vrais permettent à tout un chacun de s'identifier.

Une écriture facile à lire sans être simpliste, une vision loin du manichéisme mais reposant sur des valeurs fondatrices telles la solidarité font des ouvrages de Frédéric Fossati des livres à plusieurs niveaux de lecture, où petits et grands peuvent se retrouver et être emportés dans l'univers de l'auteur.

**Également disponible pour le même auteur :**

- Le royaume des pierres magiques
- La guerrière en dentelles
- L' éclipse du Djebal
- La résurrection du Kraken
- La quête de l'oeil de pierre



